

www.e-rara.ch

**Letres certaines d'aucuns grands troubles et tumultes advenuz à
Geneve, avec la disputation faicte l'an 1534. Par Monsieur nostre
Maistre frere Guy Furbiti, docteur de Paris en la faculté de ...**

[Farel, Guillaume]

[Genève], [1538/1544]

Bibliothèque de Genève

Shelf Mark: Ba 1588

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-2700>

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

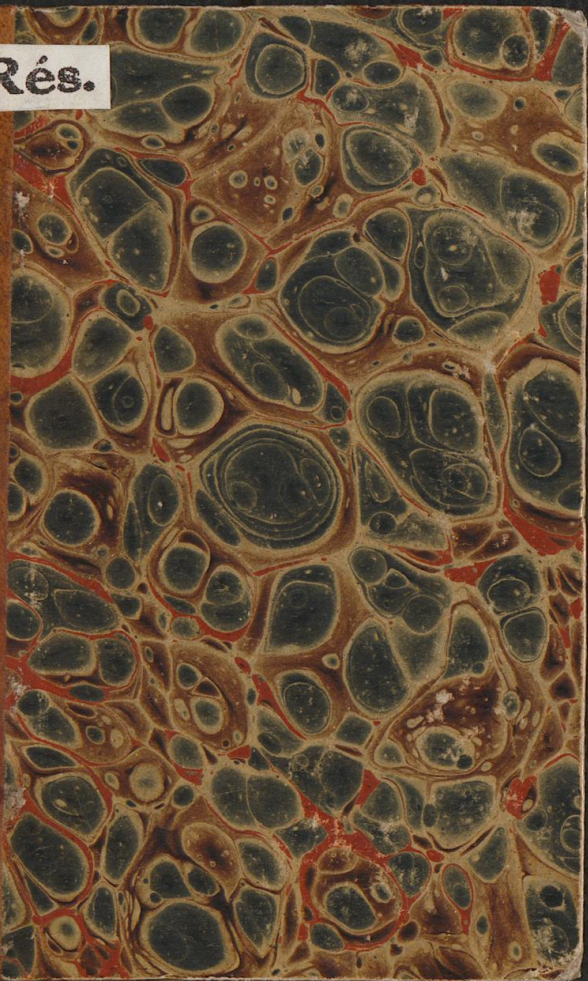
Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

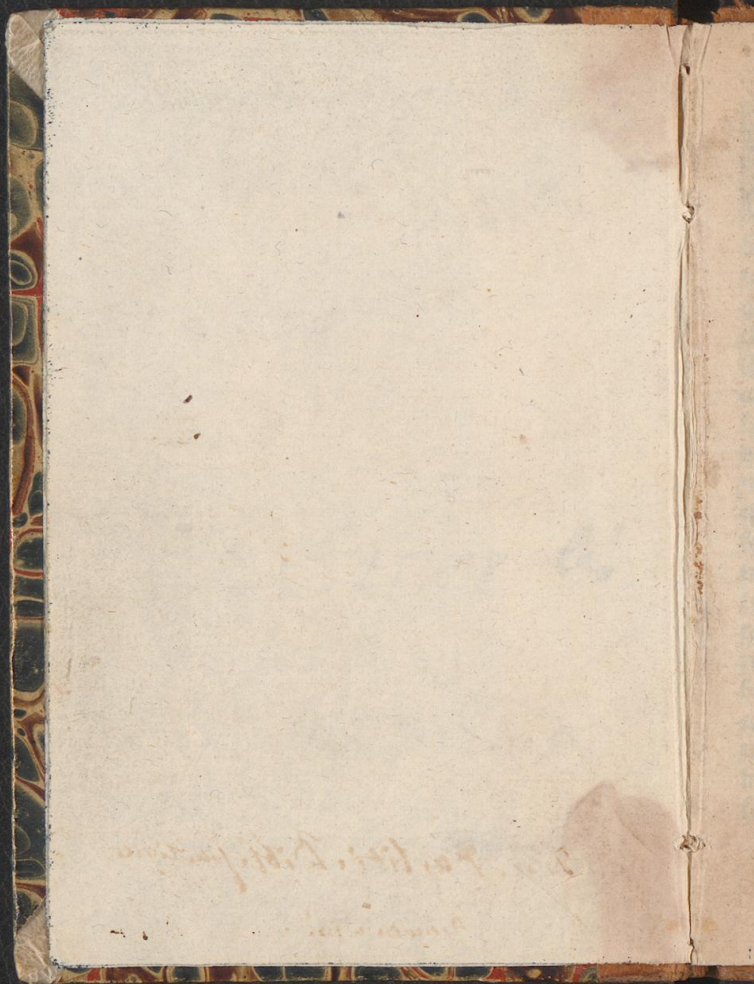
Rés.



Ba 1588 Res.

Arm 7. 12. 3. 22

59



Letres certaines dau
cuns grandz troubles & tumultes adue
nuz a Geneue, avec la disputation faicte
lan. 1534. Par mōsieur nostre Maistre
frere Guy Furbiti, docteur de Paris en
la faculte de Theologie, de lordre de S.
Dominique, du cōuent des freres
p̄scheurs de Montmellian. Alen
contre daucūs quon appelle
predicantz, qui estoient *plus 70*
avec les Ambassa
deurs de la sei
gneurie de
Berne.

✕

Ephesiens. Vj.

Vestez vous de l'armure de Dieu:
affin que puissiez estre fermes
contre les embusches
du diable.

Titre. Furbiti. Bibl. publique

Armoir vitri scell. d'Orist





M^{rs} Notaire de

meurât a Geneue, apres
auoir bien et entierement
Deu, ouy, et selon la pure

Verite redige p escript aucuns tumults,
tes, contradictions, & les disputatiōs
q sont ensuyues, a cause d'aucuns arti
cles publicquemēt preschez par nostre
Maistre Furbiti, qui p̄schoit alors les
aduentsz en ladicte cite. Il enuoya icelz
les lettres a Vng siez amy & cōpaignon
de Wiene. Leq̄l, cōmō familier amy,
me les cōmuniqua. Et moy Voyāt la
chose estre d'importāce, Deu a cōsidere
le gros bruyt q courroit par tout de Ge
neue, cōme nostredit Maistre Furbiti
triumphoit de p̄scher, disputer, & en
grande hardiesse resister aux Luthes
riens: trouuay le moyē d'auoir lesdictes
lettres missiues, lesq̄lles s'aschās estre
certaines & Veritables accordantes a
uec le tesmoingnage de plusieurs gēs
de bien q auoyent este presentz a touz
tes les choses contenues en icelles: les

ay voulu fidellement imprimer, sans
 y adionster, ne diminuer aucunement.
 A celle fin q̄ tous puissent veoir & cons
 gnoistre (cōme s'ilz eussent este p̄sents)
 toutes ces grādz nouvelles de Gene
 ue, que tant on desire scauoir. Et que
 Vng chascun face son b̄d profit des di
 ctes disputatiōs, & soit mieulx aduise
 cy ap̄s. Car plus facilemēt se peult on
 garder des coups q̄ l'on voit Venir de
 loing, que de ceulx desquelz l'on ne sen
 donne garde. Quant aux noms du
 dict escriuain & de son cōpaignon auq̄l
 il escruiroit, ie ne les ay icy voulu met
 tre po^r b̄d respect. Car ie ne desire poit
 nuyre, fascher, ou porter dōmage a au
 cun: mais proffiter a tous. Peult estre
 que iceulx nauropēt a gre, que leur as
 mitie & familiarite priuee, ensēble se^rs
 noms fust ainsi publice. Touchāt les
 noms des predicantz, contre lesquelz
 disputoit ledict docteur: il semble que
 l'escriuain par aucun respect ne les a
 voulu nōmer, fauorisant aucunemēt
 audict docteur: cōbiē que icelle faueur
 ne la point empesche de escrire la pure
 Verite de tout ce quil auoit veu & ouy
 tant

3
tant d'une part que d'autre ainsi que
aduenu. En quoy s'est demonstre hom
me de bien. Et pleust a Dieu q' ung
chascun escriuist & racôptast ainsi tou
tes choses selon la verite, sans pèdre
d'ung coste pl⁹ que de l'autre: affin que
la partie q' auroit tort, ne se peust ex
cuser disant qu'on eust cache une par
tie ou la moitié de ses droictz & allega
tions. Et que par faulx rapportz lon
ne vinst a iuger d'ung iniuste iugemēt,
le bien estre mal, & le mal estre bien: le
droict estre tort, & le tort estre droict:
Mais par fideles & entieres relations
de toutes les raisons, defenses, & alle
gations produictes par les deux par
ties, ung chascun peust congnoistre &
discerner le bien pour l'ensuyure & en
seigner a tous, & le mal pour leuiter &
en destourner les autres. Ainsi faisant
tout se porteroit tresbiē, & ne courroyēt
point tant de mensonges & menteurs
de tous costez entre le peuple, qui por
tent moult grand dōmage, & peuuent
estre occasion de vne grand ruyne a la
chose publique. Toy donc ampa
ble lecteur, ie te prie de bien entendre &

examiner toutes choses avant que ius-
 ger soudainement. Et tu congnois-
 stras que ie nay point tache a mon
 gaing et proffit temporel : mais a te
 faire plaisir & seruire de tout mo pou-
 uoir. Te disant a Dieu auquel ie prie
 te donner entendemēt constans
 ce, et Vertu de bien mainte-
 nir sa sainte foy catho-
 licque iusq̄s a la fin,
 po^r puenir ensem-
 ble en la gloie
 de de pas-
 radis.

Amē.

✱



5
Dn frere & meilleur amy
apres meste recomande a
vous de tresbon coeur, iay
receu voz lettres, & de mō
pouuoir ay faict ainsi q̄ manez escript.
Et assyn que vo⁹ puissiez faire plaisir
a Messieurs qui voluntiers oyent ce
q̄ est faict en autre part: iay pris peine
dauoir tout au vray ce q̄ a este faict en
ceste ville de quoy il est si grād bruyt,
a cause de la dispute faicte ces iours
passez. Et pour entrer en matiere:
Le samedi deuant Noel arriva vng de
ces nouueaux p̄scheurs q̄ preschent es
terres de Berne: & le dimanche au ma-
tin vng herault enuoye de Messieurs
de Berne avec lettres adressātes aux
Syndiques & cōseil de Geneue. Sur
quoy les prestres firent leurs assen-
blees. Et le procureur fiscal de Leuesz
que fit faire cōmandement de maison
en maison quō fust prest en armes po⁹
maintenir la foy & soy trouuer a Les-
uesche, ou cōuinrent grād nōbre tant
de prestres q̄ dautres. Et dōnoit on a
boire largemēt, & chascun promettoit
faire bon deuoir. Et cecy fut faict tout

le Dimanche & le Lundy iusques apres
disner, puis tous sortirēt de Leuesche
en armes ayans leurs bastons: & Vin-
dient en gros nōbre a la place du Mo-
lart. Dequoy plusieurs disoyent: Les
prestres & les moynes sont ilz Venuz
hōmes de guerre: fault il que po? Vng
hōme ilz soyēt ainsi armez: ne le pour-
royēt ilz par raisons & escriptures con-
vaincre sans Venir aux bastōs: De
l'autre part, auoir entēdu la menre des
prestres, on retira le p̄scheur du logis
ou il estoit: affin q̄ violence ne luy fust
faicte, & fut en la maison d'ung bour-
geois de la Ville, en laq̄lle se retirerent
aucuns po? eulx garder de l'entreprin-
se des prestres & se mirēt en ordre. Et
auoir entēdu q̄ les prestres avec grosse
bende estoient au Molart, ilz sortirēt
en la rue en ordre: cōbien (cōme ay peu
entēdre) q̄lz eussent este prie de ne sor-
tir point, & de ne courir sus les autres.
Le quoy ne peult obtenir, fors q̄lz di-
rent que point ne feroiēt desplaisir a
personne si l'on ne courroit sus eulx.
Personne neust iamais pense, q̄ sans
grosse effusio de sang le iour fust pas-
se.

se. Les deux parties demurerēt longuement en ordre en leur lieu. A la fin les Syndiques firent crier, & cōmanderent que Vng chascun se retira. Et ceulx de la part des prestres premiere ment se retirerent. Car les autres disoyēt: Nous ne demātons rien a per sonne, & ne les cerchons point. Pour quoy prēnent ilz les armes: q̄ ne proce dēt ilz par iustice, & non p force: Puis que premiers sont Venuz, premiers se retirerent: ce qui fut fait.

En ces aduētz p̄choit Vng hōme fort estime & bien scauāt & hardy, nōs me nostre Maistre Guy Furbitt, docteur de Paris religieux de S. Domi nicque, p̄schant & criant fort contre les hereticques modernes(cōme il les ap pelloit) ayāt fort belle audience & sus tout des femmes. Et a cause que nom mement il auoit parle contre les Alles mās: disant q̄ ceulx qui ne sont obeis sans au Pape, & ceulx q̄ mangent la chair es iours q̄ leglise deffend, sont he reticqs: & tout plem de gros motz, ain si cōme il est fort hardy en ses sermons. A la requeste de Messieurs de Berne,
A J qui

qui demandoient q^l fust detenu po^r auoir droit de luy cōe de celsuy qⁱ a tort les auoit blasme, son dōna des gardes aud nostre Maistre: mais il pouuoit p^rsch^rer & aller avec ses gardes. Et pl⁹ hardimēt parla estāt garde que parasuāt, criant fort cōtre ceulx qui ne suysuopēt noz predecesseurs, q^lz estoypēt heretiq^s, meschāt^z, & hors de la foy, disant: Ne Vo⁹ souciez des gardes qⁱ me sont donnees. Car ce qⁱ iay presche, ic le maintiēdray par la parolle de Dieu, & ne Vo⁹ troublez poit. De quoy tout le mōde auoit bō espoir. Et ainsi prescha toutes les festes de Noel. Et au iour de Lan il donna les estreines, cōe de coustume, disant: qⁱ Dieu cōuertist les Lutheriēs: & filz ne se retournopēt, q^l leur dōnoit les ficures quartaines, qui deult si prenne ses mitaines.

Le dimēche. iij. io^r de Iāuier quatre Ambassade^rs de Messieurs de Berne arriuerent pour agir & pceder cōtre ledict nostre Maistre. Et deuy iours apres qui estoit les Roys, Vne grosse bēde de gens, biē en ordie (qui auopēt accōpaigne Vng des troy^s Roys a les glise

glise de S. Pierre) fit le tour par la
Ville, & disoit on q̄ cestoit la bende des
Euangelistes, ainsi l'appelloit on.
Messieurs les Ambassadeurs desia le
Lundy auoyent este a la maison de la
Ville (qui fut le .v. iour de Ianuer) &
eurēt les .xxviij. qui est le petit conseil.
Le Mercredi .viij. de Ianuer les .cc.
cest le grand conseil. Et aussi le ieu dy.
viiij. & au Wednesday .ix. de Ianuer nos
stre Maistre vit deuant lesdict Ambas
sadeurs de Berne, lesquelz au cōseil
des deuy cens exposèrent cōment le
beau pere present es aduentz passez au
oit p̄sché certains articles cōtre l'hon
neur de Dieu et de leurs superieurs
Messieurs de Berne, les blasmiant &
oultrageāt, & tous ceulx aussi q̄ Deuz
fēt supure l'euāgile: & sil le veult nyer
se offrans le prouuer suffisammēt. Et
si ledict p̄scheur (ainsi q̄ l'est offert pu
bliquemēt de Vouloit maintenir par
la sainte Escripiture ce q̄ auoit pres
ché) le Vouloit maintenir, les p̄scheurs
qui estoient avec eulx p̄schans es ter
res de Messieurs de Berne, estoient
prestz po^r luy respōdre, & mōstrer quil
auoit

et plus

auoit mal parle & cōtre la sainte pa-
rolle de Dieu. Et sil pouuoit mainte-
nir son cas par la sainte Escrip-
ture, q Messieurs ne luy demandoyent riē :
ains seroyēt grosse iustice de le's pres-
cheurs, cōme parauāt auoyēt faict en
leur Ville, des Jacopins qui auoyent
faict Vng Dieu nouveau, ayant les
playes au coste, aux piedz & mais, fai-
sās pleurer Vng image de nre Dame.
Et aussi de la femme q auoit faict ba-
tir Vne eglise de nre Dame des sept
chaines ou se faisoient tout plein de
faulx miracles. Car Messie's ne deu-
lēt pmettre quō enseigne autre q la Ve-
rite, cōe la pure parolle de Dieu porte.

Paul fribiti

Le p̄mier Syndique dit a nre Maî-
stre: Beau pere q dictes vous a ce que
Messieurs pposent: Nostre Maistre
dist: Messieurs, iamais ie ne play & nē
tēdy de pler cōtre l'excellence de Mes-
sieurs de Berne, lesq̄lz ie tiēs gens de
bien, & ne bouldrope (cōmēt q̄l soit)
en dire mal. Je Vo? pte q ie sache ceux
q Vo? ont cecy raporte: Car pour Bray
Messieurs, ilz sōt meschās gēs. Dau-
tre part Messieurs, ie suis religieux
& dos

et docteur de Paris. Je ne puy & ne
doibs respôdre icy deuât Vo^r, qui nes
tes point mes iuges, si ie nay le cōgie
& licēce de mon prelat & superieur. Aus
trement ie feroye tort et iniure a tout
mon ordre, a la faculte de theologie de
Paris & a toute leglise, rōpant les frā
chises, droitz, & libertez dicelle.

Vng des Seigneurs de Berne luy
dist: Vo^r n'auyez poit prins cōgie & des
māde licence a V^re superieur de parler
contre la Verite, & au son de la grosse
cloche dire & Vous offrir de maintenir
V^re cas deuât tous par la sainte Es
scripture. Pourquoi demandez Vous
maintenāt son cōgie & licence: Respō
dez cōme Vous estes offert. Vng des
p^rscheurs dist: Nostre Maistre, ou auez
Vous leu & trouue en la sainte Escri
pture, q̄ iamais pphete ne hōme por
tāt la parolle de Dieu soit Apōstre ou
autre/ mesme Jesus Chrust aye deman
de estre remis au iuge spirituel: Ne sca
uez Vous q̄ toute ame doibt estre sub
iecte au glaue & a la puissance diceluy
sans aucune expētion: Jesus nō seus
semēt a respondu au cōseil des Juifz:
mais

mais aussi deuant Pilate. S. Pierre &
S. Jehan ont respondu au conseil, & S.
Estienne: aussi S. Paul deuant tous
sans faire aucune difficulte, estas pl⁹
prestz a respondre, quon n'estoit a les
ouyr: & mesme quand Festus vouloit
remettre S. Paul en Hierusalem des
uât ceulx q' auoyēt la cōgnoissance de
ce qui estoit fait au tēple. S. Paul en
appella ayment mieulx respōdre des
uât le iuge temporel & infidèle que des
uât ceulx de Hierusalem q' estoypēt spi
rituelz & iugeās selon la loy de Dieu.
Act. 23. Pourtāt maintenez ce q' vous
auez presche, ainsi q' vous estes offert.
Lon ne do⁹ veult point elone la bou
che: mais icy ou deuant tout le monde
son est prest douyr Voz raisons.

Nostre Maistre dist quil nauoit rien
affaire avec ledict prescheur, & quil al^z
la dire tel propos en France, la ou par
tout nostre Maistre pouuoit prescher.
A quoy Vng des Seigneurs luy dist,
que les porteurs de mensonge auoyēt
lieu par tout: mais la Verite de peu est
receue, et na este preschee quen grand
dangier de ceulx qui sont portee: & plu
sieurs

13
sieurs en ont este mis a mort comme
lon faict de present. Nostre Maistre
cōtinuant son ppos dist, que de luy il
ne Vouloit ne disputer ne respondre.
Car il auoit assez dispute a Paris, la
ou ne passent point bestes. Et quand
il seroit questio de disputer, la il dispu
teroit & maintiendroït son cas deuant
gens scauans, docteurs & autres. Et
que ainsi que Ies^s n'auoit point Vou
lu respondre deuāt Pilate qui n'estoit
point son iuge, ainsi il n'estoit attenu
de respondre deuant iuge seculier. Et
ce qui est dist, que toute ame soit subies
cte a la puissance du glayue, quil est
dict du glayue spirituel, a qui tout le
monde doit estre subiect, Le pres
cheur dist: Nostre Maistre S. Pierre
Vous commande et a tous, de rendre
raison a tout homme en benignite.
1. Pierre. 3. Et exposant comment on
doibt obeyr au glayue, dit aux Roys,
Ducz, & autres Seigneurs, & non du
glayue spirituel. Et la chose est toute
claire par l'hytoire de la passion, que
nostre Seignr Ies^s a respōdu deuāt
Pilate: & S. Estiēne, & S. Paul, & au
tres

tres ne demãderêt iamais estre remis
a S. Pierre, ne S. Pierre aussi ne des
mãda destre remis. Mais pröptemët
to9 ont respödu, ainsi q̃ nostre Seigñr
leur auoit commande, leur pmettant
Bouche & sagesse, a q̃ tous les aduersai
res ne pourroyët resister. Luc. 12. Par
quoy ne doubtez de respödre, si Vous
auez p̃sche la Verite: & maintenez par
Escripture ce q̃ Vo9 auez p̃sche. Et si
Vo9 auez dispute avec si grans clercz
& cötre si scauãs, tant plus facile Vo9
sera de maintenir Vostre cas cötre les
petis. Et n'est assez dauoir p̃sche & pou
uoir prescher par tout: mais pouuoir
maintenir par la sainte Escripture ce
quõ a presche. Nostre Maistre dist,
q̃ nullemët il ne respödroit sans la licē
ce de son superieur, & q̃ il ne le pouuoit
ne deuoit faire, requerãt (si son luy de
mãdoit rien) estre remis a son iuge: &
que iamais nauoit parle contre Mes
sieurs en appellant a tesmoings tous
les assistans petit & grand conseil.

Par le cösentement des Ambassas
seurs de Berne, ainsi que le cöseil fut
daduis, puis q̃ Messie's ne Vouloyët
la

15
la cause estre demence q̄ deuāt le petit
a grāḁ conseil, cōbien q̄lz fussent priez
de tout le conseil de Vouloir poursuy-
ure nostre Maistre deuāt les officiers
de Leuesque: Lon alla vers monsieur
le Vicair, L'official, a le Cōseil Epi-
scopal, pour assister Vng ou plusieurs
deux au beau pere. Lesquelz ont refus-
se, disans: que nullement ne sen Vou-
loyent mesler, fors q̄lz Vouloyent que
nre Maistre fust relache, a ce sur gros-
ses peines. A la fin puis quil ny auoit
autre ordre a que Messieurs les Am-
bassadeurs instāment demādoient ius-
tice, affin quoy ne fust en la Ville de
Geneue sās iustice: le Hardy. pp. vij.
de Jāuier Messieurs (cōe par auāt)
demanderent iustice. Et nostre Ma-
istre aduertiy q̄ psonne des Ecclesiasti-
ques ne luy Vouloit assister, dict quil
respondroit le mieulx quil pourroit, a
ainsi a respondu aux articles comme
sensuyt.

Et Sēsuyuēt les articles propos-
sez par Messieurs de Berne qui
ont este p̄schez publicquement en

B chapes

chayere dedans leglise Cathedrale de S. Pierre : & la responce faicte sur iceulx par nre Maistre.

Le premier.

Qu'il y auoit quatre bourreaulx q se partirēt la robbe de Nostre Seigneur Jesus Christ, & que iceulx sont encore de present: les premiers sont les Allezmans, les autres sont les Daudoyz, les Ariens, & les Sabelliens.

Respōse de nostre Maistre.

Jamais ie ne dis telles parolles : car ie ne seu iamais de q̄l pays ne quelles gens estopēt lesdictz bourreaulx, & nē seu iamais rien es escriptures.

Le second.

Ceulx q māgent la chair le Vendredy et Samedy sont pires que les Juifz, Turcz, & chiēs enragez : & encore plus meschātz ceulx qui les soubstiēent.

Responce.

Jay presche ledict article, ainsi que la coustume de france le porte. Toutesfoys que par cela nentendz auoir blasme ne oultrage le pcellēce de Messie's de Berne ne dautre: car ie ne p̄sche que a ceulx de ceste Ville.

Le troys

Le troysiesme.

Les meschantz hereticques modernes ennemys de Dieu traistres, larrôs et meurtriers qui māgent la chair le Vēdredy, et ne Veuſent obeyr na Dieu ne au diable.

Reſponſe.

La couſtume de ce pays a de frāce eſt de nen manger point le Vendredy a le Samedy. Parquoy ay preſche q̄ ceulx qui en māgent, Viuent mal, a autant en diroy ie ſi ie retournoye preſcher, cō bien que ie ne nōme perſonne.

Le quatriesme.

Tōz ceulx qui liſent la ſainte Eſcripture en Vulgaire, ne ſont que paillards, gourmands, a purongnes, blaſphēmateurs, meſchātz, meurtriers et larrons. Et ceulx q̄ les ſouſſtiennent ſont meſchantz: a Dieu les punira.

Reſponſe.

Au pays de France eſt defendu, par quoy ie lay preſche. Toutefois ie nay nomme perſonne: a nay dis quilz fuſſent traistres, meſchātz, larrôs, meurtriers, a ſi ne le Vouldroye dire.

Le cinquiesme.

B 2 Gardez

Gardez Vous de ces hereticques Alle
mans, comme des ladires & pourris, &
ne cōuersez point avec eulx nen mar
chandise ne autremēt. Et napez point
dalliance avec eulx en leur donnant
Boz filles : car mieulx les Sauldroit
donner aux chiens.

Response.

Je n'ye auoir presche ledict article.

Le sixiesme.

Nostre Seigneur disant troyz foyz a
S. Pierre, sil laymoit, cōstitua ledict
S. Pierre & les Papes ses successeurs
avec toute puissāce ecclesiastique. Au
contraire de quoy font ces meschantz
hereticqs modernes de ceste nouuelle
loy, qui ne Deulent obeyr ne au Pape,
ne aux Cardinaulx, Euesques, Euz
rez, Vicaires, ou Prestres. Celz qui
ne Deulent a iceulx obeyr sont des bre
bis du diable & marquez d'iceulx, & sōt
pires que chiens entagez, meschantz,
traistres, larrōs, meurtriers & brigāns
qui doiuent estre mis au gibet.

Response.

Si ie lay presche, ie lay psche tant seu
lement au peuple de Geneue, pour la
correction

correctiō des Vices. Et autre chose ne
vous en respondray.

Le septiesme.

Je suis detenu et garde a cause dune
sorte de gens qui ne valent guaires.

Response.

Jenay point presche cela. Bien ay ie
dit que ceulx qui mont accuse enuers
Messieurs de Berne, nestoyēt pas de
grande valeur.

Lesq̃lles respōses faictes Messieurs
ont accepte ce qui a este cōfesse tant qui
fait po' euy ⁊ non autrement, demā/
sans estre admis a prouuer ce que par
la ptie a este nye. Disans oultre que
Messieurs le's superieurs ⁊ eulx aus/
si sont ceulx q̃ selon la parolle de dieu
Vsent des bonnes creatures de Dieu,
les prenans en rendant graces, sans
faire distinctiō entre iour ⁊ iour ⁊ Viā
de ⁊ Viande: soit Vendredy ou Same
dy, ilz māgent de la chair,, ⁊ lisent les
sainctes Escriptions en Vulgaire, et
sont Allemans: desirans plus obeyr a
Dieu que au Pape, des ordonnances
duquel cōme contraires a Dieu, ⁊ que
tous les iours le Pape ⁊ les siens res

B 3 for

forcent, ne tiennent cōpte: ayās assez
de supure & tenir ce que nostre Seignr
a cōmande & ordonne. Lequel ilz tiens
nent estre seul chef de leglise & grand &
souuerain pasteur, & a autre ne se deu
lent tenir ne ouyr que ceulx qui pures
ment portent sa doctrine. Parquoy ilz
entendent les articles auoir este pres
chez contre eulx, singulierement en ce
que le beau pere a dict: tous ceulx. Et
pource ilz reputēt grosse iniure a eulx
faicte, demandans quil responde sil
le deult maintenir et soubstenir estre
vray cōme il la presche, & cōc en pres
chāt sest offert. A quoy nostre Maî
stre a respondu, que ce quil auoit pres
che il la faict par cōseil & prins des Es
scriptures: & quand il seroit deuant son
iuge competent, il respondroit ce quil
pourroit. Messieurs oyans ce ont dict
quil parloit mal. Car ce q̄l auoit pres
che contre eulx, sur ne psonne du mon
de ne scauroit monstret quil soit ainsi
par la samcte Escripiture, selon laq̄lle
ilz ont chassé les traditions & ordon
nances repugnantes a la parolle de
Dieu, prenans celles qui sont contes
nues

21
nues en Leuangle. Et pourtant silz
estoyent telz cōme les articles preschez
portent ilz auoyēt deseruy grosse pei-
ne, ilz demandent que iustice leur soit
administree dune telle quil faudroit
estre faicte de eulx silz estoyēt telz com-
me les articles chātent, pour la grosse
iniure faicte a eulx. Et sur ce fut con-
cede de p̄dnyre tesmoings, pour prou-
uer ce qui auoit este nye / qui furēt pros-
suietz deuant nostre Maistre & la ius-
terent, & fut requis nostre Maistre sil
Vouloit rien dire cōtre iceulx / lequel re-
spondit que nō. Messieurs demande-
rent quilz fussent examinez, & que ius-
tice leur fust ministree.

Nostre Maistre aussi demanda que
selon quil auoit respōdu aux articles
q̄ droict & iustice luy fust administree.
Les tesmoings furent examinez. Et
le ieu dy supuant q̄ fut le .xxix. de Jā-
vier Messieurs les Ambassadeurs de-
manderent que iustice leur fust admis-
nistree selon la confession & les proba-
tions des articles, cōme suffisammēt
constoit. Nostre Maistre fut inter-
rogue par Messieurs du cōseil, si Vou-

soit autre chose dire ne proposer pour
ses deffenses, ou cōtre les tesmoins.
Lequel dict quil nentendoit (cōme plu
sieurs fois auoit dict) de comparoistre
comme en iugement & deuant son iu
ge. Neantmoins quil auoit souuenan
ce de ce que S. Pierre a commande.
I. Pierre. 3. quoy soit prest de rendre
raison a Vng chascun de sa foy. Et
pourtant il est prestz, selon la sainte
Escripture et par icelle de Vouloir res
pondre, sans sortir hors dicelle: priāt
humblement Messieurs tous les as
sistans, & singulierement Messieurs
de Berne, quilz prinsent tout ce qui
seroit dict en maniere de disputation.
Car mesme a Paris en Sorbonne lon
met en auant beaucoup de propos en
disputation qui semblent fort estran
ges. Et pourtant prioit Messieurs de
prendre tout en la bonne part. Car ias
mais il nentēdit dire aucune chose qui
fut au desplaisir & deshonneur de lex
cellence de Messieurs de Berne, & ne
Vouldroit aussi. Et Messieurs sans
deroguer a leurs droictz et action ont
Voluntiers accepte, q̄ nostre Maistre
dispus

23
disputast, & par les Escriptures mist
son cas en auant. Et l'ung des predi-
câtz dit, parlant a nostre Maistre: Je
remercie Dieu, qui vous a donne le
coeur de Vouloir maintenir p la sains-
cte Escripture, ce qu'auiez presche & ses-
lon la doctrine de S. Pierre comment
en auiez este reqs rendre raison. Puis
quil est ainsi que nous sommes tous
faitz a l'image de Dieu & que Jesus
Christ est mort pour nous, pour l'hon-
neur de ce bon Pere qui nous a tous
creez, pour l'amour de Jesus qui nous
a rachetez, en cest affaire qui est grand
& de grâde importance, qu'on doit biē
peser: Je Vo^y prie quen toute douceur
& charite parlons amiablement ensen-
ble, & ne demandons que l'honneur et
la gloire de Dieu, & la sedification de no-
stre prochain. Et tant que puis, vous
supplie que ne parliez autrement de la
bouche, que de vostre coeur porte & ius-
ge, sans renuerser l'escripture. Ne tas-
schons a surmōter & vaincre l'ung l'au-
tre: mais q la Verite Bienne en auant.
Car plus belle Victoire ne pourrions
auoir que Verite soit au dessus. Et de

B S moy

mon seroye content quil meust couste
la vie, & que verite fust congneue de
tous. Tous les assistans en furent
cōsentās & vouloient ainsi estre fait.
Et nostre Maistre cōmencea.

La disputatiō faicte en la mai
son de la Ville de Geneue entre
nostre Maistre Guy furbiti, do
cteur de Paris, & les Predicantz
estātz avec les Ambassadeurs de
Messieurs de Berne, assistans
le petit & grād cōseil de la Ville,
& plusieurs docteurs en loix & en
medecine.

Nostre Maistre.

Pour entrer en matiere, affin q̄ ie mon
stre ce que iay dict par la sainte Escri
pture: Je forme ceste questiō, Vtrum
assauoir mon: Si les prelatz de leglise
peuent ordonner licitement aucune
chose, qui ne soit contenue & comman
dee en la sainte Escripiture, a quoy ilz
obligent sur peine de peche mortel. A
laquelle question ie responds par Vne
telle cōclusion. Il est loysible aux pre
latz

latz & pasteurs de leglise dorDonner &
constituer ordonnances & constitutiōs
lesq̄lles ne sont contenues ne comans
dees en la sainte Escripture, en oblis
geant & astreignāt a les garder soubz
peine de peche mortel. Et qui soit ains
si, ie le preuue tāt par le Vieil que par
le Nouueau Testamēt. Premieremēt
il est escript au Deutero. au. 17. chapi.
Si difficile & ambiguū &c. Laquelle
autorite nostre Maistre leut en Latin
en sa Bible quil tenoit/ & pyps la dist
en frācoys ainsī: Si tu Boys le iuge
ment estre difficile & docteur entre le
sang & le sang/ la cause & la cause/ la le
pre & ce q̄ nest point lepre. Et tu Boys
que les parolles des Juges dedans
tes portes varient: leue toy & mōte au
lieu que ton Seigneur Dieu aura es
leu & Viendras au prestre du genre Le
uitique & au iuge q̄ sera en celsuy tēps,
& tu demanderas diceasq̄ qui te mon
streront la Verite du iugemēt: & feras
tout ce que te dirōt ceulx qui sont con
stituez en ce lieu: lequel le Seigneur a
esleu, & tēseignerōt selon la loy dice
suy. Et tu supuras leur sentence & ne
decis

declineras a la destre ne a la senestre.
Mais celui qui sen orgueillira ne vo-
lant obeyr au commandement du pre-
stre qui en ce temps sert a ton Seigneur
Dieu, celui homme mourra par son ordon-
nance du iuge. Et tu osteras le mal de
Israel. Et tout le peuple ouyât crains-
dra: affin que apres personne ne soit
enfle par orgueil. Parquoy il appert,
que nostre Seigneur a laisse sur la ter-
re prestres & iuges, ausquelz fault obeyr,
& quil y a en leglise qui sont pour decider
des grandz affaires, soit de la foy,
ou des meurs, come est le Pape a qui
fault par le commandement de Dieu
obeyr, & tenir sa sentence. Et ainsi il
peult sentencier & ordonner, cobien quil
ne soit contenu en la sainte Escrip-
ture.

Le Predicant.

Vous avez dict Vostre cas. Je vous
prie ouyez patiemment, & come ie vo-
ay laisse dire ce quavez voulu sans di-
re ung seul mot. Permettez aussi quod
parle.

La conclusion que vous avez mise,
est contre la sainte Escrip-
ture, & ne sauez prouuer. Car le
passage

27
passage de Moÿse cōtreuient a Vostre
cōclusion, ainsi que de soy mesme se de
claire en ce quil est dict, que le sacerdot
cest adire le Sacrificateur du genre de
Leui, lequel Vous exposez le prestre,
& le iuge tenſeignerōt selon la loy. En
quoy biē appert, que autrement ne peus
uent & ne doyuent parler ne enseigner,
cōme grandemēt est deffendu de nads
toustier ou oster rien aux parolles que
nostre Seignr a cōmande par Moÿ
se. Deuteronomie. 4. Et silz faisoient
autrement, ordonnans quelque chose
de leurs testes que la parolle de Dieu
porte, ne les faudroit ouyr, mesme
quand ilz feroient signes & prodiges
comme il est commande Deutero. 13,
commandant quon soit adherāt & sup
uant Dieu, ouyant sa Voix: & que ces
luy q̄ parle de sa teste meure de mort.
Et sil est ainsi que soubz la loy baillee
par Moÿse qui nestoit que seruiteur &
au temps des ombres, nestoit licite de
rien muer, changer, ne ordōner sur la
loy, & oultre la loy: par plus forte rais
son au temps de Leuangle reuele par
Jesus Christ, qui est le filz demeurant
en la

en la maison eternellement, au temps
de la pleine reuelation de la Verite, il
nest loysible dor donner ne de proposer
autre que ce que Iesus a ordonne, telles
ment que quand S. Paul ou quiconq
que autre, mesme Vng Ange du ciel q
Euangelizeroit autrement quil na este
Euangelize, que Iesus a ordonne, ql
soit mausdict & execrable. Gal. 1.

Notre Maistre.

Vo9 ne tenez point de forme de dispu
tation. Nous ne sommes point icy po
prescher. Je scay bien commet il fault
disputer, ie suis docteur: & bi2 ay prou
ue que puis ql fault obeyr a la senten
ce du prestre Leuitique, aussi il fault
obeyr au Pape, qui estoit prefigure,
& le quel representoit parauant le pres
tre Leuitique, comme ie monstre en
bref, & ne suis si long que vous.

Le Predicant.

Je Vo9 ay ouy, dictes tout ce ql vous
plaira: mais aps oupez le tecte: Affez
mo8tre si le sacerdot le Sacrificateur,
& le Juge peuuent faire ordonnances,
ne doner sentence que selon la loy. Et
vous adaptez mal les figures, Car ce
qui

20
q̄ est dict du Sacrificateur Leuitique,
nest dict des prestres: car ilz ne sont de
la lignee de Leui, ne aussi les Sacrifi-
cateurs Leuitiques ne sont figure des
prestres. Mais ainsi cōte le S. Esprit
declaire, Aaron & tous les souverains
Sacrificateurs ont este figure de Jē-
sus, q̄ est le sacerdot le Sacrificateur
eternellement selon l'ordre de Melchis-
sedec, lequel na point de successeur vi-
uant tousiours: car il nest point cōme
les Leuitiques q̄ par la mort ne pou-
uoient perseuerer, mais l'ung succedoit
a l'autre cōme Eleazar a Aaron: mais
Jesus tousiours viuāt a l'office sacer-
dotal eternellement, & ainsi que viuāt
Aaron, autre na este mis en sa place,
ainsi tant q̄ Jesus est viuāt nen fault
point ordōner d'autre: Deu quil est pl⁹
digne, puissant, & cōstitue par sermēt,
& q̄l na besoing doffrir tous les iours,
ou tous les ans, comme faisoient les
Sacrificateurs de la loy, offrans sacri-
fices qui ne pouuoient effacer les pe-
chez. Mais par Vng seul sacrifice il a
sanctifie & consume eternellemēt les
sanctifiez, ce q̄ les autres ne pouuoient
faire:

faire: car silz leussent peu faire eussent
cesse destre offers. Mais celuy de Jhesus
pourtant quil est parfait, na este
offert que Vne fois, Deu que Vne fois
Jhesus est mort, & plus ne morra, leql
est entre, nō point en Vng tabernacle
faict de main dhōme, ne par sang des
bestes & estrange cōme les autres Sa
crificateurs selon lordre de Leui: mais
il est entre es cieulx par son pprie sang
apparoissant deuant son pere, interce
dant pour nous, comme conste pleine
mēt par ce qui est escript aux Ebrieux
au. 5. 7. 8. 9. 10. Mesme toute celle bel
le Epistre plainement nous monstre
tous sacrifices po^r salut & redēption,
& tous sacrificateurs qui offrent pour
les pechez auoir cesse en Jhesus. Et par
ainsi ne fault aller a autre Sacrifica
teur, ne tenir la sentence dautre que de
Jhesus. Lequel ainsi quil est esleu de
Dieu son Pere pour estre souuerain
Sacrificateur eternellemēt tousiours
viuāt pour interceder po^r nous/ puis
sant de sauuer tous ceulx qui par luy
viennent a Dieu: semblablemēt il est
iuge sus tous. Car il est mort & est rez
suscite:

51
suscite : affin qđ aye seigneurie sus les
vians & les mortz, deuant le siege
duquel fault que tous soyent presens
tez. Rom. 14. Car le pere luy a dons
ne tout le iugement. Iehan. 5.

Parquoy par la figure du Sacrificas
teur Leuitique & du Juge, appert que
deuons tous aller a ce tresgrand & sou
uerain Sacrificateur & Juge cōstitue
sus tous. A quoy Iesus luy mesme
nous admōneste en S. Mattheu. 11.
disant: Venez a moy to^r ceulx qđ estes
chargez & trauallez, & ie vous soulas
geray. Car par autre ne pouuons estre
instruictz a salut que par luy, qui seul
cōgnoit le pere, & nul autre fors ceulx
a qui il le reuele, comme audict chapi.
est contenu. Le pere nous commande
aussi dour Iesus, disant: Cestuy est
mon filz biē ayme, ouyez le. Mat. 17.
Car toute ame qđ ne sorta, & ne supura
sa parolle, elle sera exterminee. Deu
terono. 18. Et sil est ainsi que ce bō sau
ueur ne fait & ne dit rien de soy, mais
seulement ce que le pere luy a comman
de, comme il dit clairement: Je ne say
rien de moy, mon pere est qui faict les
œuvres.

oeuvres. Je ne parle point de moy: la
parolle que Vo^r auez ouye n'est point
a moy, mais a mon pere qⁱ ma enuoye.
Et comme mon pere ma commande,
ainsi ie fay. Jesh^a. 5. 8. 12. 14. Cōment
l'homme mortel, qui n'est du tout rien
au pris de Jesus, & ne peult & nentend
au pris de la sagesse & puissance de Je
sus, osera en Eglise de Dieu pour le
seruice de Dieu faire aucuns cōmans
demens & ordonnances, ne proposer
autre chose que ce que clairemēt est cō
mande de Dieu & appertement contes
nu en la sainte Escrip^ture, puis que
Jesus de si grāde autorite & puissance
ne la poit faict: disant n'estre point be
nu pour destruyre la loy ne les prophe
tes, mais pour les accomplir, & auoir
acheue son oeuvre que le pere luy auoit
commande, monstre quil faillloit ains
si estre accōply ce qui auoit este dit par
les prophetes. Matth. 5. Luc. 24. 5.
Paul ne dit il point aussi quil n'ensei
gne autre que ce que Moys^e & les pro
phetes ont escript. Actes. 26: & ne par
le qⁱ ce que Jesus a faict en luy. Ro. 15.
disant, que quand se seroit luy mesme
ou vng

ou Vng Ange du ciel, qui annonceroit
autrement quil soit maudict. Gal. 1.
Parquoy assez est clair, q nous des
uons tenir a ce que Iesus nous a lais
se: & quil nest loysible a homme de fais
re autres ordonnances en Eglise de
Dieu qlque prelat ne pasteur ql soit.

Nostre Maistre

Le que vous dites, ne fait rien contre
ma probation. Car ainse que la loy de
Moysen auoit Vng souuerain pstre.
Leuit. 12. Nombres. 35. Ainsi il fault
que Eglise il y aye Vng chef Vng sou
uerain, auquel il fault obeyr, ainsi cõs
me nostre Seigneur commande, dis
sant: Que les Scribes et Pharisiens
sont assis sur la chayere de Moysen, fai
tes tout ce qlz vous disent. Mat. 23.
Et comme aussi S. Paul le comman
de aux Ebrieux. 13. Obeyssiez a ceulx
q sont preposez & constituez sus vous.
En quoy bien appert, quen Eglise as
pres la mort de nostre Seigneur y a eu
des pasteurs q ont eu puissance de fai
re ordonnances & autres commande
mens qui ne sont point cõtenus en Le
uangile ainsi quil est necessaire por le

L 2 proffit

proffit des Chrestiens, & doit on tenir
lesdictz commandemens & ordonnances
soubz peine de peche mortel, ainsi
que S. Paul la presche, commandant
de tenir les traditions & ordonnances
des anciens qui estoient en Ierusalem,
ce quil neust faict si le peuple ne
fust tenu de les garder, cōme il est con
tenu aux Actes. 16. En quoy est tout
clair, que le siege Apostolique de Ro
me a Vng chef, cest le Pape, qui aux
choses doubteuses doit mettre fin, & a
puissance de faire ordonnances & sta
tus obligeans tous, soubz peine de pe
che mortel, & semblablement les Eues
ques en lez dioceses. Et pourtāt la cō
clusiō demeure vraie & assez prouuee.

Le predicant.

Vous dites bien quil fault en Eglise
de Dieu Vng chef & Vng souverain, &
quon est tenu luy obeyr: mais Vous le
mōstrez mal, & mettez Vng autre que
Lescriture ne met. Car en Lescritur
e ne trouueres que le Pape soit chef
ne souverain en Eglise: mais Ies⁹ q
est le souverain est le seul chef & le seul
espou^x de Eglise: Ve^u quil a lespon^s
se, &

se, a estat du ciel, il est sus toy. Iesū. 3.
Il est le seul Maistre. Matthieu. 23.
Le chef donnant salut a tout le corps.
Ephē. 4. 5. Et cōme assez a este mon-
stre, luy seul est le souuerain Sacrifi-
cateur figure en la loy. Ebrē. 7. 9. A
Iesus nous fault obeyr comme le pe-
re commande. Matthieu. 17.

Et ce qui est dict des Scribes & Pha-
risiens, quil fault faire ce quilz disent,
Doire mais qlz soyēt assis sur la chape-
re de Moysē, cest quilz disent ce q Moysē
a dit. Autrement ilz sont assis en la
chayere de mensonge & de mocquerie:
ne se fault arrester a ce qlz disent. Ain-
si ceulx qui enseignent la pure doctri-
ne de Iesus, sont douyz, & fault faire
ce quilz disent. Car autrement ce ne se-
roit point l'homme qu'on mespriseroit:
mais Iesus duquel la parolle est pro-
posée. Mais silz disent autrement, sen
fault garder, cōme des faulx prophe-
tes & du leuain des Scribes & Phari-
siens. Matth. 7. 16. Il ne fault autres-
ment entendre que le S. Apostre com-
mande obeyr a ceulx qui sont consti-
tuez pour enseigner comme pasteurs,

fois tant quilz preschent & enseignent
purement la parolle de Dieu, autres
ment nentrent en et par verite qui est
Jesus, & ne sont pasteurs, mais lar
rons & brigans. Ieha. 10. Car propos
sans doctrine des homes come reulx
qui defendent le mariage, & qui coman
dent quon se abstienne des viandes
que nostre Seigneur a crees po^r en user
en action de graces, ont delaisse la foy
tenans doctrines des diables comme
est dict. 1. Timo. 4. de quoy le S. Apo
stre commande quon ne se laisse seduy
re nestre iuge en viande ne breuvage ne
iour de la feste. Coloss. 2. Et nest rien
semblable ce quil commande de garder
Actes. 16. aux ordonnances des homs
mes. Car ce que les Apostres & anciens
auoyent ordonne en Jerusalem, auoit
este commande de Jesus: & ainsi par le
S. Esprit les Apostres lordonnent, com
me il appert. Act. 15. En quoy assez
est clair quil nya autre chef souuerain
que Jesus: & cobien quil y aye des pas
teurs ilz ne peuuent & ne doyuent or
donner & proposer autre, que ce que Jes
sus suffisamment a ordonne & coman
de, &

Se, & ne le fault corriger en adioustant
ou diminuant a ce quil a cōmande.

Nostre Maistre.

Cōment dites Vous que ce que L'apo-
stre cōmande qu'on garde, a este com-
mande en Leuangle: ou trouuez Vo⁹
que Iesus aye defendu de manger du
sang, des choses estranglers, a des sa-
crifices aux idoles: Vo⁹ nē auez Vng
seul mot en tout Leuāgile. Car si Ies-
sus leust defendu, il nestoit ia besoing
q̄ les Apostres & anciens eussent faict
ce concil en Jerusalem pour le defens
dre. Il suffisoit q̄l fust defendu de Ies-
sus. Mais pourtant que nostre Sei-
gneur Iesus auoit baille la charge a
S. Pierre, disant: Paisz mes brebis.
Jehā. 21. le cōstituāt chef de son Egli-
se, auq̄l auoit dōne les clefz du Royau-
me des cieulx, ayant aussi estably l'au-
torite des concilz, disant: que ce q̄lz lye-
royent sus la terre, seroit lye au ciel: et
ce quilz deslyeroyent en la terre, seroit
deslye au ciel. En Vertu de cery S.
Pierre avec le concil ordonna les qua-
tre articles contenus en la defense fais-
te. Car S. Pierre a eu puissance, & la
L. 4. laissée

laiffce a ses fuccesseurs. Et auffi les
sainctz concilz ont eu puiſſance de fai-
re ordonnances, quoy eſt tenu de gar-
der ſoubz peine de peche mortel.

Le Predicant.

S. Pierre point ne preſume de coman-
der ne faire ordonnance autre q̃ ce que
Jeſus a ordōne, & ne veult charger le
peuple daucuns fardeaulx de conſti-
tutions. Mais appelle ce tēter Dieu,
diſant deuant tous: Que Voulez Voſ-
tenter Dieu, de mettre charge ſur les
disciples que noſ, ne noſ peres nauōs
peu porter: mais attēdons par la gra-
ce de Dieu deſtre ſauuez cōme iceulx.
Act. 15. Parquoy la ſaincte aſſemblee
des Apoſtres & autres Chreſtiēſ (qui
eſtoient en Jeruſalem, reprenans les
preſcheurs qui auoyēt preſche a ceulx
qui par la predication de S. Paul et
Barnabas ſeſtoient conuertis diſoſ
latrie a Jeſus, quilz deuoyent eſtre cir-
concis & garder la loy de Moſe) eſcri-
uent q̃lſ nōt point eſte cōſentant, & ne
veulent charger iceulx qui ont creu en
Jeſ⁹ de loſſeruatiō de la loy de Moſ-
ſe, cōbien quelle a eſte donnee par no-
ſtre

stre Seignr. Mais cōme ombre & figure de Iesus, fors quilz se gardēt du sang, de lestrangle, de loffert aux images, & de paillardise. Et cecy a bon droit: affin que par leur māger, ilz ne scandalizassent leur prochain, ce q̄ nos tre Seignr a desēdu. Matth. 18. comme aussi Lapostre le mōstre aux Romains au. 14. en la premiere aux Corinthiens. 8. & 10. Car plusieurs sans auoir esgard a leurs prochain les scādalizoiet en māgeant, ce quilz ne deuoyēt faire, ains sen garder par le cōmandement de Iesus.

Nostre Maistre.

Quand il ny eust autre que le scandale, il ne faillloit ia faire pour ce ordonnance. Car cessant le scandale, on ne seroit point tenu de tenir ceste ordonnance: mais S. Pierre & le cōseil (comme desia ay dict) selon la puissance q̄ nostre Seignr leur a donnee luy cōmettant les brebis, & le constituant chef de Leglise luy dōnāt les clefs du Royaume des cieulx, quād il dit: Paissez mes brebis: En vertu de ce ont fait ceste ordonnance. Et ie vous demande, puis
E J que

que Vous dites que cecy qui est cōman
de de soy garder, est du cōmandement
de Iesus quon ne dōne point de scāz
dale, si cessāt le scādale il oblige & quō
se doyue tenir: Et respondes bres: car
Vous estes fort long. Nous ne somz
mes pas icy pour prescher, mais pour
disputer.

Le Predicant.

Je Vous Voulsdroye prier que eussiez
la patience douyr, cōme lon est prest de
Vous ouyr si longuement quil Vous
plaira de parler. Le que Vous dites
que le scādale ne deuoit esmouuoir les
Apostres de defendre quon se gardast
de ce q̄lz defendēt, puis que nostre Sei
gneur lauoit assez defēdu, certes il est
tout au contraire. Car pourtant q̄ nos
tre Seigneur lauoit defēdu, comme
bōs seruiteurs de Iesus ilz le deuoyēt
defendre, mōstrās la Volunte du Sei
gneur cōme celsuy bien propose le com
mandemēt de Iesus, qui dit quō par
Donne a ceulx q̄ ont fait iniure & tort.
Le q̄ est dict Vniuersellement de remet
tre & pardōner, sil Vient dire: cestuy a
dict tout plein de mal de toy, pardōne
luy,

luy, en ce faisant il ne dōne point nou-
ueau commandement, mais celuy de
Dieu. Ainsi les Apostres ont faict, cō-
mandās deuiter scandale, leq̃l cessant
plus n'est on oblige: non autremēt que
quād mon frere a indigence suis tenu
luy dōner de mes biens: & quād il nen
a point de necessite, l'obligation cesse.
Et de ce que demandez, il est clair que
maintenant ne sommes obligez, puis
quil ny a point de scandale & personne
ne dit que celuy qui mange du sang pe-
che. En quoy biē appert quen ceste or-
dōnance rien n'oblige que le comman-
dement de Iesus, cest le scandale. Et
cēcy bien deuroit abbatre les cornes de
tous Papes & cōcilz & toutes leurs or-
donnances. Car sil est ainsi que ce qui
a este ordonne en ce concilz tant saint
des Apostres, qui est cōtenu en la sain-
cte Escripiture, que le saint Esprit a
ordōne, na lieu & n'est tenu & ne oblige
fors que tant que le cōmandement de
Iesus astreict / & cessant l'obligatiō du
cōmandemēt de Iesus ceste ordōnans
ce n'oblige poit. Par plus forte raison
les ordōnances des Papes & des cōs-
cilz

cilz q̄ ne sont enregistrees en la sainte
Escripture cōme ceste, et q̄ ne sont par
le S. Esprit si expressement, comment
peunēt obliger a peche sil ny a expres
cōmādemēt qui cōmāde ce que les con
cilz ou Papes cōmandēt: Et ne fault
que pource que nostre Siegn̄r a com
mande a S. Pierre de nourrir les bres
bis diceluy Siegn̄r Jesus, non de S.
Pierre. Car il dit: paistz mes brebis,
non les tiēnes: q̄ par ce S. Pierre soit
chef, ne les Papes que vous dites suc
cessurs de S. Pierre, duquel ne tiens
nent riē. Leglise na quing chef & Bne
teste, cest Jesus viuant eternallemēt:
leq̄l a dōne a S. Pierre & a tous ceulx
qui portēt puremēt la parolle de Veri
te les clefz du royaume des cieulx, qui
ne sont q̄ Leuāgile la parolle de dieu,
& tant que S. Pierre presche puremēt
Jesus filz de Dieu viuant, Leuangi
le, la pure parolle de dieu, il a les clefz:
& ceulx aussi qui puremēt portēt la do
ctrine de Jesus. Et ainsi q̄ par la pa
rolle de Dieu ilz annōcent la remissiō
des pechez aux croyans en Jesus, qui
desaissent leur mauuaise vie, ainsi il
leur

leur est faict. Car puis quilz parlent la
parolle de Dieu, selon q̃lle contient il
est faict, & declarans aux infideles ens
Surcis en leurs iniquitez, se iugemēt &
cōdēnation de Dieu cōtenue en la pa
rolle de Dieu selon quilz annoncent,
Dieu iuge par sa parolle. Et autres
ment ne peult l'homme ouvrir ne fers
mer le Royaume des cieulx, pardonner
ou retenir les pechez quē proposant la
parolle de Dieu, cōme nostre Seigneur
Jesus monstre en enuoyant ses Apos
tres prescher l'euāgile a toute creatu
re: & l'euāgile preschee, ceulx q̃ cropēt
& sont baptisez sont sauuez, la est sous
uerture du ciel, le dessiement, et la res
mission des pechez auoir par foy les
coeurs netz et purifiez. Qui ne croit
point, est condēme: la est cloz le ciel, le
spement, la retētion des pechez. Autre
ment quād S. Pierre ne parle la pa
rolle de Dieu, il na les clefz du roya
me des cieulx: mais est Vng Satā ne
sachāt point les choses de Dieu mais
des hōmes, cōe Jes⁹ luy dit Matt. 16.
Et ceulx qui doyuent porter la parolle
de Dieu & ne la portent, mais empes
schent

19
St. Jo. qui n
est l'angeli
ix d'aba
ra n'ont n'ont
ix d'aba
St. Jo. qui n

sehent ceulx qui la portēt, sont mauulz
dictz cōme cloans & fermās le Royau
me des cieulx deuant les hōmes, & ny
entret point, & ne laissent entrer ceulx
qui y veulent entrer. Matthieu. 23. ilz
ostent la clef de science sans y entrer ne
laisser entrer ceulx q̄ y veulent entrer.
Luc. 11. Et autremēt Leglise ne peult
esper ne deslper sinon en apportāt la pa
rolle de Dieu. Et personne des seruis
te's de Dieu iamais ne sappella chef
de Leglise, & na este baille ce nom qua
Jesus. Car S. Pierre ne sappelle ne
Pape ne souuerain: mais simplement
Apostre, p̄sire, cōme il a escript en son
Epistre, disant: Les prestres qui sont
entre vo⁹, moy qui suis prestre ie prie
nourrissez tant q̄ est en vous le tropz
peau du Seigneur. I. Pierr. 5. qui nest
autre chose que prescher la parolle du
pasteur Jesus. Et autre ne doyuent
prescher ne leurs ordonnances ne dau
tres, mais Jesus purement, & soy rez
congnoistre seruiteurs de Leglise & nō
chef cōme dit Lapostre: Nous ne prez
schōs point no⁹ mesmes: mais le Sei
gneur Jesus Christ, & nous vo⁹ ser
uiteurs

*La mort
de ce pape
de tropz an
de 1522*

niteurs en Iesus. 2. Corin. 4.

Parquoy de toutes ces superioritez
Papales & puissance de cōstituer & fai
re ordōnances, L'escripture nen a rien:
mais les defend et nul des Apostres
nen a Vsc.

Nostre Maistre.

Dieu a cōstitue S. Pierre pour estre
souuerain, ainsi qu'en la loy ancienne y
auoit Vng souuerain prestre qui a este
figure de S. Pierre & de ses succeſſe's,
cōme parauant a este dict. Et Dieu a
dōne puiffāce a S. Pierre & a ses suc
ceſſeurs, en luy donnant les clefz du
Royanne des aculx de faire ordōnan
ces & sentēces lesq̄lles fault ainsi gar
der cōme parauāt celles du souuerain
prestre de la loy, & a S. Pierre & a ses
succeſſeurs tout le monde doit obediē
ce & leur obeyr, sans Vouloir disputer
ne senquerter du cōtraire, puis q̄ Dieu
la constitue sus tous, & a son siege ap
partiēt de discuter les choses doubteu
ses en la loy & es meurs, & ainsi quil or
donne, & ceulx qui Viennēt apres luy,
fault tenir & garder.

Le

Le Predicant.

Assez a este môstre clairement côme le
souuerain sacrificateur (que Vo^r dites
prestre) a este figure de Iesus , & non
de S. Pierre. Car lors shôme seroit fi-
gure d'ung pur hôme, & par L'escriptu-
re ne pourriez monstret q̃ le souuerain
sacrificateur q̃ Vo^r appelez p̃stre soit
figure de S. Pierre ne d'autre fors q̃
de Iesus cœ p̃ L'epistre aux Ebreux
a este môstre, & de la puissance & clefz
de S. Pierre claiemēt a este monstre,
que cest la parolle de Dieu q̃l a p̃sche,
annonceāt aux fideles salut et remis-
siō des pechez: & ainsi les deslyāt com-
me il appert en ses predications quil a
fait aux Juifz auoir receu le S. Es-
prit, & en Cornille & les siēs qui opās
la p̃dication de S. Pierre ont receu le
S. Esprit. Act. 10. & 13. 4. monstrant
la Bēgeance des infideles, & ainsi les
lyant côme est clair Act. 5. & 8. en Ana-
nie, Saphyra, & Simō magicien. Et
ainsi a fait S. Paul demonstrent la
p̃messe de Dieu aux esseuz, & le salut
aux croyās: aussi la condēnation aux
repugnās infideles. Act. 13. 18. 28. Et
quand

*1^{er} l'eloh
En Roymme
de S. Pierre.*

quād S. Pierre a parle autre q̄ la pas
rolle de Dieu / il en a este reprins cōme
Vng Satan, comme Iesus luy a dit,
Matth. 16. ⁊ S. Paul aussi la reprins
comme ne cheinant selon droiture.
Gal. 2. En quoy assez est clair q̄ hōs
me q̄sque saint ne bon q̄ soit: nest des
stre ouy fors tant q̄ parle la pure pas
rolle de Dieu. Et sil dit autremēt cōe
faulx pphete parlāt songes ⁊ courāt
sans estre enuoye, ne doit estre ouy cōe
nostre Seignr cōmande Jere. 23. Car
seulemēt ceulx qui puremēt portent la
posse de Dieu, sont enuoyez de Dieu.
Et ne fault en cecy estre legier a croy
re to9: mais fault prouuer les Esputz
silz sont de Dieu. I. Iehan. 4. Car il
fault que les brebis de nostre Seignr
regardēt, si cest la Voix du pasteur Je
sus ce qui leur est propose: Veux quelles
cōgnoissent la Voix du pasteur, ⁊ reie
ctent toute autre. Iehan. 10.

Nostre Maistre.

Je vous prouue expressement, que S.
Pierre ⁊ L'eglise ont puissance de fais
re ordōnāces q̄ fault tenir, cōbien que
Dieu ne s'aye point cōmāde: ⁊ q̄z peu
D uent

q̄ m̄ sont
de p̄phes
q̄ m̄ sont
d'ungz d̄
ordr.

uent changer & muer le cōmādemēt de
Dieu. Vne foyz Dieu a cōmāde quō
trauaillast six iours & quō se reposast
le Samedy, ainsi q̄ les Juifz gardās
la lettre gardēt leur feste. Mais Leglise
se par la puissance q̄ luy a este dōnee, a
chāge le Samedy au Dimēche a cause
se de la resurrection de nostre Seignr.
Et fait on feste le Dimēche par le cō
mādemēt & ordōnāce de Leglise, & nō
point par le cōmādemēt de Dieu. Car
si lon supuoit le cōmādemēt de Dieu
a la lettre, il faudroit soy reposer le
Samedy: & en faisant ainsi, lon iuda
zerait & seroit mal fait. Et ce nō
pour autre cause que pour l'autorite de
Leglise & dauoir passe le commande
ment dicelle. Parquoy bien appert,
q̄ leglise a puissance de cōstituer, chan
ger & muer: & quoy doit garder ce q̄lle
a ordōne soubz peine de peche mortel.

Le Predicant.

Les Chrestiens qui sont Brayemēt Les
glise de nostre Seignr & son espouse.
Ephe. 4. 5. en reposant le Dimēche,
tiennent le cōmādemēt de Dieu, q̄ cō
māde quoy trauaillē six iours, & quō
se repose

se repose le septiesme, leq̃l est le iour du
repos, leq̃l ilz nobseruēt par cōmādes
mēt dhōme, ne faisant distinctiō de ior
a de iour. Car to⁹ les iours aux Chres
tiens sont saintz, a to⁹ ilz saietifient:
mais po⁹ ouyr la saiete polle de dieu,
cōuenāt ensemble a gardāt charite ens
uers le prochain: affin que du cōtinuel
travail il ne soit oppresse: mais q̃l aye
repos le dimanche. Les Chrestiens se re
posent cōuenās ensemble a la parol
le de Dieu, ce q̃ nre Seignr veult, qui
est Dieu non point de dissentiō, mais
de paix, ne voulant quoy presse trop
son prochain sans luy donner repos.
Deute. 4. 1. Cori. 14. Et ce que vo⁹
dites des Juifz q̃lz gardēt le Samedy
sy supuāt la lettre, nous nauōs q̃ fai
re de leurs obseruations. Car point ne
sommes Juifz: mais Chrestiens. Et ne
faulx des ennemys de Verite enq̃rir a
demander la Verite, ne soy arresster a
ceulx ainsi que Iesus a mōstre ne fai
sant la Pasque cōme eulx: mais a la
parolle de Dieu nous faulx arresster,
laquelle les Juifz reiectēt a ont reiecte
ne receuant le sauueur Iesus.

D 2 Nostre

19
Du iour
du repos
du samedy

Il ne faut
venir auoir la
parole aux
catholiques d'indulgence

Il n'a
pas la parole
aux catholiques
indulgence

Nostre Maistre.

Sil estoit aisi q̄l ne faulst autr que
sop reposer le septiesme iour auoit tra
uaille six iours, ainsi q̄ Bo⁹ dites quō
obserue le cōmādemēt de Dieu: il sen
supuroit q̄ iceluy q̄ reposerait le Luns
dy, auoit trauaille les six iours auāt
a l'autre le Wardy ou le Mercredy cha
scun faisant le repos le septiesme io⁹,
quō garderoit le cōmādemēt de dieu.
Et ainsi seroit vne grosse cōfusion en
Leglise. D'autre part le texte a ex
pressēmēt: Memēto Bt diē sabbati san
ctifica. Exod. 20. Du il est forme les
mēt cōmāde de sanctifier le Samedy,
ce qui na este fait en Leglise: mais elle
de son autorite a puissance quelle a de
Dieu, a chāge le Samedy au dimen
che, Leq̄l qui nobserue, il peche cōtreue
nāt au cōmādemēt de Leglise: cōbien
que Dieu ne l'aye commande.

Le Predicant.

Il nest loysible a creature q̄ soit de chā
ger ne muer les ordonnāces de Dieu.
Car autremēt fauldrait q̄ la creature
fust plus sage et eust puissance sus le
createur, auq̄l elle doit obeyssance a a
sup

*multum debet ydare
Cordam du 97*

sup estre du tout subiecte. Le que ne fez
toit celuy q prèdrait le Lundy, Mars
dy, ou Mercredy po^r soy reposer: car il
feroit droictemēt contre charite, saālle
no^r est tant cōmādee de Dieu. Et soy
diuisāt des autres en son repos seroit
reprins de Dieu, comme assez appert.
I. Corin. I. ou le S. Esprit no^r cōman
de de dire & sentir vne mesme chose, &
neestre point bandez. Car to^r deuōs tes
nit vne mesme reigle. Gala. 6. Le qui
ne seroit quād chascun prèdrait son io^r
pour reposer, & ne pourroit on conue
nit ensemble. Et ce q vo^r dites que
Sabbatū signifie le Samedy, & non
le Dimenche: le mot ne le porte point.
Car il ne signifie q repos. Et ne pour
riez monstret par Lescriture, quung
io^r sappelle Lūdy, l'autre Mardy, ou
Mercredy, Dimenche, ou autrement:
mais seulement le premier, le second, le
tiers io^r, & ainsi des autres. Et si vo^r
pouez mōstret que le Dimēche ne soit
point le septiesme, cōmenceāt au Lun
dy: & en soy reposant au Dimēche, q
ne soit le iour de repos, vous auez gai
gne ce point. Mais par la sainte E

*com en Jost
sander en
Jundis ruy
Jundis ruy*

scripture ne le portiez mōstrer. Et les
Chrestiens gardans le Dimēche point
ne font cōme les Juifz observateurs
des iors, tēps, & annes. Mais frāche
ment se reposent nō pour le iour: ains
po^r cōuenir ensemble par charite frai
ternelle en l'honneur de Dieu.

¶ Ceuy a este dict auant disner le pres
mier iour. Et poutāt q̄l estoit tard, le
demourāt fut remis au sēdemain. Et
nostre Maistre dit dung grand coeur,
q̄l estoit prest de respōdre a tous, & de
bien maintenir son cas. Et ung des
Predicātz luy dit q̄l deuoit faire plus
dhonneur a la parolle de Dieu, & non
ainsi faire en la forme de Sorbōne, et
il luy respōdit: *oportet se prestare Vi
rum*. A q̄ fut respondu: *Si insanire sit
prestare Virum*, tu egregie prestas.

¶ Le Vēdredy trētiesme de Jāuier de
uant le petit & grand conseil des deuy
zens de la Ville de Geneue, estāns pres
sens les Ambassadeurs de Messieurs
de Berne, fut procede cōme sensuyt.

Le Predicant.

Hier fut plē de la puyssāce de Leglise,
& de ceulx qui sont ordōnez po^r seruir
en

*Alors mōstrer
sa main de*

en icelle / laquelle ne peult estre sinon que
proposant purement & simplement la
parolle de Dieu. Car ce q̄ a este amene
du souverain Sacrificateur & du iuge
Leuitique / ne compete qua Iesus dus
quel ce que Moyses a escript est figure.
Car il a tout cōsomme ne faisant & ne
disāt rien de soy / & autre ne fault quō
demande q̄ luy. Car tout luy est baille
du Pere, & en autre ny a salut. Et ce q̄
les Apostres ont ordōne, ne sōt faict de
eulx mesmes ne de leurs testes : mais
par le cōmandemēt de Dieu, menez &
conduictz par le S. Esprit : affin q̄ les
Juifz ne fussent scandalizez en ceulx
q̄ des idolatres venoyent a Iesus tāt
pour la diuision anciēne q̄ estoit entre
eulx / q̄ pour la maniere de viure. Ses
lon la parolle de Dieu (cōme charite
requeroit) a faillu quō les ap̄s luy
portez cōc les Apostres ont escript. Dē
blablemēt le Dimanche nest prins de
l'ordōnance des hōmes, ne par leur cō
mādemēt garde : mais du cōmādemēt
de Dieu en vraye liberte & sans super
stitio, ne obseruation des iours. Et na
este dict chose par laquelle ap̄e este mon

27
p. 27
q̄ le 4^e d'oct
des apostres
d'amaris de
l'eglise
l'ann. 15.

Jan. 2^e d'oct

La zolle de
Jehan. vlt
de rituy.

stre à les Apostres ou autres ayēt au-
tre puissance, à simplemēt & purement
proposer la parolle de Dieu, qui est la
clefz des cieulx. Et en tāt q̄lz portent
puremēt la parolle de Dieu, ilz ont la
clef, & autremēt non : & ne sont dourz,
quē tant q̄lz disent ce à Dieu cōmāde.

Notre Maistre.

Le passage que iay amene de Venir au
prestre & au iuge, & quō doit tenir leur
sentēce, tellemēt à lame qui ne la gar-
de doit morir de mort : assez est clair, à
ainsi quē la loy de Moysse on estoit tes-
nu dobeyr au p̄stre & iuge. Ainsi main-
tenant soubz peine de peche mortel on
doit obeyr aux prelatz de leglise. Et
suffisamment il a este monstre.

Le Predicant,

Il a este mōstre clairemēt que au lieu
du Sacrificateur à vous appelez pre-
stre, a succede Jesus, à est le souuerain
& eternal Sacrificateur & iuge, & de vo-
stre raison mesme v̄re intētion est re-
prouue. Car si les Sacrificateurs &
iuges Leuitiqs ne pouuoient riē dire ne
proposer que ce que n̄re Seign̄r auoit cō-
mande par Moysse, comme il eppert.
Deut.

Deut. 4. & 12. ou est dict q^l fault gar-
der les parolles q^l nostre Seign^r com-
māde sans y adiouster ou diminuer,
sans tyter a la dextre, ou a la senestre,
& faire seulement ce quest cōmāde sans y
adiouster ou diminuer: Par pl⁹ forte
raisō, fault garder ce q^l Ies⁹ a cōmāde,
q^l est plus grād & plus parfait q^l Moy-
se, sans y adiouster ne diminuer.

Nostre Maistre.

Cel estoit aisi q^l ne fust loysible de riē
chāger ne muer: mais seulesmēt tenir
ce q^l Iesus a dict/ a quel p^{pos} eust dist
n^{re} Seign^r: J'ay a vo⁹ dire encoze plus
sieurs choses/ que vo⁹ ne pouez porter
maintenāt: mais quād le S. Esprit se-
ra venu il vo⁹ menera a toute Verite.
Jehan. 16. & Vous ensengnera toutes
choses. Jehan. 14: Pourquoi nostre
Seign^r a il reserve aucunes choses a
ses disciples, q^l nont point este cōman-
dees de Ies⁹. Mais les Apostres aps-
les ont cōmandees & leurs successeurs/
ausq^{lz} L'eglise est cōmise & les chiefz du
royaume des cieulx dōnees/ po^r regir
& gouverner L'eglise. Tellement que
ceulx qui ne leur obeyssent & les mes⁹

D J pris

présent, ilz peissent grandement autāc
que silz mesprisoient Iesus, ainsi quil
a dict Matthieu. 10.

Le Predicant.

Les passages q̄ vous alleguez, q̄l y a
plusieurs choses q̄ les Apostres ne peu
uēt porter, & que le S. Esprit les ensei
gnera, ne monstrēt point q̄ Iesus aye
reserve aucune chose q̄l deuoit cōmetz
tre aux Apostres po^r faire des autres
ordonnances & instituer autrement que
Ies^{us} na fait. Car tout leur a este mon
stre, cōbien q̄lz ne l'entendissent point,
cōme q̄l faillloit q̄ Iesus mourust, & q̄l
resuscitast, & q̄ les gens, les idolatres
fussent participans du Royaume & de
la Vie, ce que nostre Seign^r leur auoit
mōstre. Et cōme il dit: Je ne vo^{us} ap
pelleray plus serfs: car le serf ne scait
point q̄ fait son Seign^r. Je vous ap
dict amys: car tout ce q̄ iay ouy de mon
pere, ie le vo^{us} ay manifeste. Iehan. 15.
Puis q̄ Iesus a manifeste toutes cho
ses a ses disciples q̄l a ouyes du Pere:
quelles choses a il reserve: Mais bien
est vray q̄lz ne les entendoient, pour
tant a faillu que le S. Esprit leur aye
res

reduict en memoire, ce q̄ Iesus leur au-
uoit dit. Iehā. 14. Et cela Iesus leur
commande d'enseigner: & non point de
faire nouuelles ordonnāces, leur com-
mānt d'aller & enseigner toutes gēs
tout ce q̄ leur auoit cōmāde. Mat. 28.
& ont este enuoyez les Apostres, non
point pour estre prelatz & seigneurs:
mais seruiteurs des Lhrestiens, cōme
dit L'apostre. 2. Cori. 4. Nous ne pres-
chons point nous mesmes, mais Ie-
sus Lhrist, & noz seruiteurs en no-
stre Seignr. Il n'appartient au serui-
teur de cōmander: mais de seruir ce q̄lz
font quād puremēt portent la parolle
de Dieu. Et alors, qui les mesprise, il
mesprise nostre Seignr: & qui les oyt,
il oyt nostre Seignr, duq̄l ilz portēt la
parolle, quand de eulx ilz ne parlent,
mais par L'esprit de Dieu. Matt. 10.
Parquoy S. Pierre cōmande que ces
luy qui parle, qui parle les parolles de
Dieu. 1. Pierre. 4. Le quont fait les
sainctz Apostres & Euāgelistes, pres-
chans & escriuāns ce que Iesus a fait
& commande: affin q̄ nous creussions
q̄ Iesus est le Lhrist, & en croyant eulx
fiōs

sions la Vie eternelle. Ieh. 20. Le qui
nous doit suffire. Car assez auons da
voir Vng paradis, Vne Vie eternelle.
Et ceulx qui nont assez de cecy: mais
Seulent inueter de leur teste, faire des
nouuelles ordonnances que Iesus ne
commanda iamais, & introduyre rei
gles de perfection, cōme ilz disent, en
flez vainemēt de leurs sens, Voula
ns aller & cheminer en religiōs q̄s appels
sent des Anges, en differences de io's.
dhabillemens, de viandes & lieux, ne
tenans le chef qui est Christ, comme il
est dict aux Colos. 2. taschans dauoir
Vne autre vie & salut, p̄drōt la Vraye,
& Viendront a perdition.

Et trop mieulx leur Vauldroit sup
ure les Apostres & leur sainte doctrine
simplemēt comme nostre Seigneur a
ordonne, sans auoir tant de diuersitez
dordres sans ordre. Car tous deuons
tenir Vne seule rigle, que Iesus nous
a donne, sans auoir tant de dignitez
Preminences, Deuesques, Prelatz,
Archeuesqs, Primatz, Cardinaulx,
Papes, & tant dautres inuentiōs & su
perioritez. Desquelles les scripture nen
faict

ordres sans
ordres.

un seul
royal au
digne
et l'el.

2 escriptures en fait mention
de tant de preminences
en l'eglise romme vñ a q̄
l'eglise romme.

51
faict aucune mention, ainsi q̄ tout Va
de present en grosse ruyne des ames &
confusion de Leglise, destruction de la
Chrestiente, & annullement de la dos
ctrine de Jesus.

Nostre Maistre.

Cōment: Vous Voulez abbatre toute
leglise & toute son autorite, tāt du Pas
pe que des concilz, qui ont cōmence du
temps des Apostres, cōme quand S.
Matthias fut esleu, & quād S. Estie
ne & ses cōpaignōs furent aussi esleuz
& aussi a cause des Viādes. Act. 1. 6. 15.
Et despuis le cōcil de Nycene, Dans
tioche, de cōstantinoble, la ou tant de
Prelatz, Euesqs, & Prestres estoient
assemblez contre les heretiques qui es
toient alors, les condemnans & par
raisons inuincibles de la saicte parol
le de Dieu les vainquās: & sil ne fust
quen toute diligence ilz ont resiste, les
heretiques eussent tout destruit.

Et pourtant il est necessaire quen Les
glise soyent les dignitez, offices, & su
perioritez, que sont des Papes, Cardé
naulx, Euesques, Archeuesques, Pre
stres, & diacres. Et que iceulx ayent
puis

puissance de cōdemner ou approuuer
à absoudre : autrement seroit vne gros
se confusion sans aucun ordre. Pour
tant Eglise cōduite par le S. Esprit
a faict les ordonnances et constituez
dignitez à preminences de personnes,
ainsi quil est de p̄sent : à qui les Soul
drait abollir, viendrait contre le S.
Esprit Il nest point de nouueau que
Eglise a des affaires, principalement
en ce temps ou les prelatz ne font leur
office ne preschent à nēscignent le peu
ple, mais elle sera en la fin victorieu
se. Car nostre Seigneur a promis des
stre avec elle iusques a la fin du mon
de. Mattheu. 28. à a constitue les gou
uerneurs de Eglise princes, comme il
est dict au Psal. 44. à ne fault ainsi
abbatre la dignite de Eglise.

Le Predicant.

Pleust a Dieu à vous à tous autres
à auez le nom de docteurs, à estes ap
pelez de Eglise/ eussiez tant daffectiō
au bien à proffit de Eglise quelle fust
edifiee et remise a son premier estat : à
quon ne fist les choses de sa teste à par
affectiō/ cōme bien scauds que vous
faictes

61
faictes en voz Vniuersitez & assëblees
sans auoir esgard a Dieu ne a droict,
sans appeller et ouyr ceulx qui doy-
uent estre appelez, cest le peuple: mais
faulx soit droict ou non, que ce q̄ vous
auez conclud, soit tenu a peine du feu,
& sil y a personne qui dueille amener
bõneraison & escripture, a tout le bour-
reau vous payez ses argumens Les
Apostres nont faict ainsi, comme bien
appert en ce quauetz allegue. Ilz ont
propose la sainte Escripiture, & prins
conseil a toute l'assëmblee des fideles,
lesquelz ont esleu en priât nostre Sei-
gneur, ceulx qui deuoyent seruir a L'e-
glise en preschant ou seruant aux pau-
ures, l'aduis dung chascun estoit ouy
& la parolle de Dieu mise en auât. De
tout cecy quest ce q̄l en y a maintenant
en toute Leglise Romaine: Rien. Voſ
estes tout, vous faictes tout, vous es-
tes iuges & parties, Voſ taillez & cou-
sez cõme il vous plaict, le peuple Chre-
stien nest appelle non plus q̄ de chiens
ou de bestes: les mariez Voſ sont abo-
minables, les paillardz & adulteres
(ie ne dy dauantage) vous sont bõs
& pſoſ

à propres, mais quilz apēt la marque.
Il nestoit ainsi parauant & ne deuroit
estre de present : mais Vo^r faictes des
pices a Vo^rstre plaisir, qui sont en Vo
stre subiectiō, cōbien que Vous & tous
leur deuez estre subiectz. Mais ainsi
fault que soyez esleuez sus tout, & que
Vo^rz ordōnances soyent adorees: & cel
les de Dieu & des princes soyēt soubz
les piedz, fors tant q^l Vo^r plaict. Du
Pape, Cardinaulx, Primatz, Arches
uesques, & de Vo^rz superioritez & digni
tez, L'escripture ne fait aucune mētiō.
Vous nauez que de l'institutiō de Les
uesque qui nest autre chose q^l prestre,
comme biē appert Tite. i. & des Dia
ctes, qui sont pour seruir, & non pour
dominer. Et ne fault que attribuez au
S. Esprit Vo^rz offices, benefices, di
gnitez, degrez, de quoy lestat du Pa
pe en a plus que iamais tyran ne hom
me qui fut sur la terre na eu, commen
teāt a la premiere Monarchie iusques
a la derniere. Ceste passe tout en offi
ces, dignitez, superioritez, orgueil, pō
pe & hōbāce. Certes L'esprit de Christ,
q^l est doulx, humble, & bening, na poit
intro

63
introduict tât de degrez & pminences :
mais L'esprit cōtraire a Iesus, lequel
peu considerez quâd Vo^r Voulez q̄ ses
apostres, disciples, & autres q̄ doiuent
enseigner le peuple, quilz soyent prins
ces ayans seigneuries, terres, iustices,
gros reuenuz, ce que na entēdu le pro
phete. Mais ainsi que le Royaume de
Iesus nest point de ce mōde. Iehā. 19.
ainsi ne Deult il que les siens, quil en
uoie prescher, Apostres, Euesques,
Priestres, quilz soyent cōme les Prin
ces, ausquelz Dieu a donne le glayue
pour defendre les bōs & punir les mau
uais. En quoy la puissance du glayue
sert a Dieu. Rom. 13. mais Vous Vou
lez auoir Vng Ies⁹ riche & triumphāt
en ce monde, qui face tuer ceulx q̄ luy
contredisent. Il na este tel en ce mōde:
mais paoure, abbatu, mis a mort de
ceulx qui luy contredisoyent. Et ainsi
est aduenue aux apostres, bānis, chas
sez, battus, emprisonnez, lapidez, tuez
& meurtris, portans tout patiēment,
priās pour leurs ennemys, non point
fulminans les grosses excommunica
tions, condemnans & emprisonnans.

E Et

*Lequel 4.
est gend
le 1. pour
Ep 2. 1. 1.*

Et suis esbahy cōment on ose dire que
L'eglise du pape soit cōduicte p le S.
Esprit comme la premiere, & que J'es-
sus y soit. Po^r Bray L'esprit seroit biē
contraire a soy, et Jesus seroit bien
chāge. Mais L'esprit de Dieu cōduict
ceulx qui de present sont persecutez,
chassez, emprisonnez, bruslez po^r Les
uangile, cōme ont este ceulx de la pre-
miere Eglise. Et Jesus est avec eulx:
autremēt cōment pourroyēt ilz subsis-
ter, Deu quō tormēte de present plus
crueslement ceulx q̄ Deulent tenir Les
uangile, q̄ iamaiz on ne tormenta les
Apostres en la premiere Eglise: mais
Jesus ainsi la p̄dict que l'affliction ser-
roit plus grāde que point na este & ne
sera. Matth. 24. Mais fault par foy,
& patience vaincre, attendant que nos-
tre Seigneur abate l'iniure par Les-
prit de sa bouche. 2. Thes. 2. ce q̄l a cō-
mēce, & parfaira faisant Vengeāce du
sang iuste q̄ a este espādu po^r Jesus &
son Euāgile. *Notre Maistre.*
Il y a grosse differēce entre Leuesque
& le Prestre. Car en Vng Diocese na-
qung Euesq; mais y peult auoir plus
sieurs

65
seurs Prestres, lesquels sont subiectz
aux Euesques. Et q̄l soit ainsi, il est
clair que nostre Seign̄r a esleu douze
Apostres. Mat. 10. Et iceulx ont este
Euesques / ainsi q̄l appert de Judas /
duq̄l il est escript: Son Euesche vng
autre le prene Actes. 1. Puy q̄l auoit
vne Euesche, il fault q̄l aye este Eues-
que. Et oultre les Apostres, nostre
Seigneur a esleu septante deux disci-
ples, lesquels n'estoient point Apostres
ne Euesqs, mais disciples & Prestres.
Et ceste difference bien appert. 1. Tim. 3.
ou est dict: Il fault que Euesque soit
irreprehensible / mary d'une femme. Et
pourtant puy q̄l y a difference entre
les Apostres & les septante deux disci-
ples: il fault quil y aye difference entre
Euesque & le Prestre / & quil y aye des-
grez & dignitez differentes, ainsi quil
est escript. Ephe. 4. q̄ nostre Seign̄r a
dōne en Eglise les vngs Apostres,
les autres Prophetes, les autres E-
uangelistes, les autres pasteurs, & do-
cteurs. Et n'est pas aisi q̄ plusieurs esti-
mēt ne tenās cōpte des vniuersitez ne
des docteurs cōe aussi de l'autorite des
E 2 Euesqs

72 *flouy*

Euesques & des pasteurs. Car il fault
quen Eglise en aye, & ainsi q le Pri
stre est plus grand & superieur aux dia
cres, ainsi Euesque est plus grand &
superie^r aux prestres. Et en Vng Dio
cese & Ville na qung Euesq: mais plu
sieurs prestres. Semblablement plu
sieurs Euesques sont soubz Vng Ar
cheuesque, & les Archeuesques soubz le
Primat, et ainsi par degrez l'ung sur
l'autre iusques au pape, qui est sus to^t
comme chef, cōstitue sus tous comme
successeur de Iesus, & Dieu en terre.

Le Predicant.

Vous donnerez beaucoup de testes et
de chefs en Eglise & ferez beaucoup de
dieux: Lon Vo^r a assez claiement mō
stre commēt Eglise na qung chef Ies
sus, lequel na point de successeur. Car
il est tousiours viuāt, & nest pas com
me les autres, q par la mort sont em
peschez de persenerer & de faire le^r offi
ce: mais Iesus viuāt eternellem^t ne
gouuerne son eglise. Je dy la sienne,
nō point celle du pape de ceulx qui ne
supnent Leuangile. Et quand est de
la difference du prestre & de Euesque:

Il est

Il est clair par L'escripture q̄ cest Vne
mesme chose, comme L'apostre mons-
tre E scripquant a Tite au p̄mier cha-
pitre: Je t'ay laisse en L'adie pour cor-
riger ce qui fault, & que tu ordōne par
chascune cite des Prestres, comme ie
tauoie ordōne, si aucun est sans blas-
me, mary dune femme, ayant ses en-
fans fideles non subiectz a superflui-
te, & quilz ne soyēt point intractables.
Car il fault q̄ Leuesque soit sans blas-
me, cōme despensier de Dieu. Auoir
mōstre quil fault que le prestre deuoit
estre sans blasme, & ayant Vne femme,
il dit: Car il fault q̄ Leuesque soit sans
blasme. Si Leuesque & le p̄stre estoyēt
deux, pourquoy diroit il: Car il fault
que Leuesque soit sans blasme, si ne
fist Vne mesme chose: Et ce que L'a-
postre dit en ceste Epistre du prestre, il
la dit. i. Tim. 3. de Leuesque. Et aussi
appert aux Act. 20. ou il est dict, que
S. Paul a appelle Dephese les pres-
tres de leglise. Et parlāt a eulx leur
dit. Donnez vous garde a vous & a
tout le troupeau, auquel le S. Esprit
vous a mis Leuesques. Leulx quil a

E 3 dit

*canon
per recte*

no / n / m

dit prestres, il appelle apres Euesqs,
declairât bien que cest Vne mesme ch
se. Et comme parauant auons mon
stre, que S. Pierre ne sappelle pape ne
Archeuesque, mais prestre comme les
autres. i. Pierre. 5. Car ce que Vous di
tes que Leuesque est constitue en Vne
cite & Diocese, & ny en a q Vng: assez
est clair de ceulx de Ephese qui estoient
plusieurs & en la cite de Philippines ou
semblablement estoient plusieurs, cō
me monstre Lepistre escripte a iceulx
aux saictz en Jesus Christ qui sont en
Philippines avec les Euesqs & les dia
cres. Philippiens. i. Et combien que
nostre Seigneur aye ordonne douze
Apostres, & que iceulx ayent este E
uesques, & entre les Apostres il aye or
donne les septante & non point septā
tedeux, il ne sensuyt point: cōbien que
les Apostres ayēt este Euesques, que
les septante ne layent este. Car Euesq
& prestre ne sont point noms de digni
te & de Seigneurie: mais doffice & de
seruitude po^r seruir a leglise. Et l'ung
est prins de seage, signifiāt ancien, au
tāt que prestre. L'autre dauoir les gard
& de

de Beiller. Car Luesq signifie Ung
qui a l'intendence le regard sus le peu-
ple. Car il fault que celui qui porte la
parolle de Dieu, soit ancien de meurs
& de scauoir po' estre la forme au peu-
ple, comme dit S. Pierre, ne dominât
point es heritages, cest au peuple qui
est l'heritage de Dieu: mais sopez (dit
il) la forme au troupeau. 1. Pierre. 5. cōs-
me aussi S. Paul le monstre quil soit
irreprehensible, mary d'une femme, so-
bre, Beillant, modeste, receuât en hos-
pitalite, propre a enseigner, nō point
adonne a Vin, non batteur, nestant
adonne a vilain gaing: mais iuste,
soing de noyse & dauarice, q gouuerne
bien sa maison, ayant ses enfans sub-
iectz en toute honnestete. 1. Timo-
thee. 3. & a Tit. 1. Et aussi fault quil
soit ancien en scauoir pour enseigner,
exhorter, & pour conuaincre les cōtres
disans, ausquelz fault boucher & fer-
mer la bouche: a Tit. 1. Non point par
le feu, scauc, la corde & le bourceau, p
prisons & rauissemens des biēs: mais
p saine doctrine. Et en cecy doit Beil-
ler le prestre, leuesque, comme bon mis-

nistre de Dieu iour & nuyt, regardant
que le peuple soit parfaict a Dieu, les
struysant, corrigeant, admonnestant,
reprenant par la sainte Escripture, q
est propre a ce. 2. Timo. 3. Et ce que
Vos amenez que les Apostres ont este
Euesque sont au lieu des Apostres, &
pleust a Dieu quilz ne fussent au lieu
de Judas. Et que les disciples estoyent
prestres, & les prestres sont au lieu des
disciples, & non des Apostres: Vous
scauez comēt Timothee nestoit point
Apostre mais disciple. Act. 16. & ain
si estoit par Vous simple prestre & non
euesque. Et comment seroit ce qu'un
simple prestre constitua & ordōna les
euesques, comme Timothē en la char
ge, & Tite aussi qui nestoyent point A
postres, mais disciples: La premiere
Eglise de Dieu na point sceu telle dis
tinction ne superiorite: mais est con
trouuee de ceulx qui ne demādent que
dominer & non de seruir, au contraire
de Iesus qui est Venu po^r seruir & non
point pour estre seruy. Et puis qua
uez amene ce bon euesque Judas qui
a Vendu le Sauueur du monde, & dis
tes

tes quil a eu Vng euesche, & estoit cons-
titue sus Vng Diocese, lequel est ce:
ou est cest euesche: combien vault il im-
portatis: Certes point de lieu na eu:
mais il deuoit prescher comme les aus-
tres par tout, sans estre attache a Vng
Diocese. Mais bien luy conuient auec
les euesques q au lieu de porter la pas-
rolle de Dieu, portent la bourse destro-
hans ce que doit venir aux paoures,
& Vèdient Jesus en ses membres. Car
ilz firent les paoures ames au dia-
ble par toute idolatrie & superstition,
mais quilz ayent argent. Et si aucun
parle contre eulx en le bannissant, cest
sauoir de claire estre heretique, le liurèt
au bouterreau po: estre mis a mort. Les-
cy est bien loing des Apostres, des E-
uangelistes, Prophètes, Pasteurs &
Docteurs: non poit p lettres & seauy
apres les grande sâquetz doctoreauy
les brigues & presens: mais par le S.
Esprit en ieunes, oraisons, & saintes
prieres, ainsi qua este enuoye S.
Paul. Act. 13. Et si Leglise estoit ainsi
si conduite, le paoure peuple ne seroit
ainsi mange & deuore si loing de Veris

E) te & de

te & de la putte Euangelique, lon prie
roit pour les ignorans, & les prestres
& princes des Juifz, Anne & Lapphe
ne cryeroient point, oste, oste, crucifie,
crucifie, faisans que le sang innocent
soit respendu, ainsi que les droictz suc
cessours D'anne & Lapphe supuâs biē
leurs deuantiers font par tout: ainsi
qu'on a faict a Iesus & ses Apostres,
font ilz a ceulx q̄ les veulent supure.

Notre Maistre.

Vous estes fort contre les. Euesques.
Allez dire ce que Vous dictes a Paris
ou es autres Villes de France. Il est
tout clair q̄l y a differance entre Leues
sque & le Prestre. Et que ce nest point
Vne mesme chose, cōme aussi nest poit
Vne mesme chose des dictz Apostres &
des disciples. Or estoient les Apostres
Euesques cōme ie lay prouue de Jus
das. Et ce que Vous alleguez de S.
Paul/ ne conclud fors que Leuesque &
Prestre/ ce qui est Bray. Car du degre
de Prestre on vient ala dignite Es
piscopale.

Cela aussi que Voŷ auez amene des
Actes / q̄ S. Paul a faict appeller les
Pres

Presbiteres Dephesse/ & puy les appelle
Euesques / est dict pourtant que S.
Paul fit la Vng concil, comme alors
ilz en auoient la coustume: & en ce cons
cil y auoit des Presbiteres & des Euesqs
non point que ces Euesques fussent
tous Euesqs dung lieu/ mais de plus
sieurs. Ainsi est Bray semblable q̃ les
Euesques de lentour de Philippes,
estoyent pour Vng concil assemblez a
Philippes/ & Lapostre se^r rescript/ nō
point quē Philippes y eust plusieurs
Euesques. Et fault quē Leglise y aye
ses distinctions de degrez, & de dignitez
ainsi cōme parauant ay monstre/ tant
de docteurs que de pasteurs & superio
rite pour entretenir lestat de leglise, a
laquelle appartient de faire ordōnan
ces/ ainsi q̃l est expedient/ & faire deci
sions comme le cas le requiert. Et ne
fault cōfondre les dignitez: mais que
tout soit garde ainsi quil appartient.
Car les choses ont este bien ordōnees,
& ne fault q̃ a lappetit dung chascun/
quelles soyent changees. Il y a eu tāt
de bons Euesques & tāt de gens de biē
iusques a present. Et ne fault penser
que

no gfo. p. 100
m. d. g. 100

que Dieu aye ainsi delaisse son Ege
sc: combien que les ministres & prelatz
dicelles faillent en beaucoup/ne faisās
leur office. Mais si fault il que leglise
demeure et les dignitez dicelle, et son
autorite & puissance. Le Predicāt.

Predicāt

Je suis tellemēt cōtre les Euesques,
que ieOULDrope auoir mis ma vie,
qu'ilz fussent cōme les Apostres, aus
quelz VO⁹ les comparez. Et celuy qui
ma conduit iusq's icy, quand sera son
bon plaisir, il me conduyra iusques a
Paris & autres lieux de France, ainsi
qu'il est tout puissāt, seul gouuerneur
du ciel & de la terre, qui a tout fait. Et
pleust a ce bon Dieu, qu'on me VOUL
sist faire comme a vous, me permet
tant respondre & rendre raison de ma
foy. Je ne demanderope point estre re
mis a mon iuge, mais seroie trop con
tent (comme vous a este presente des
uant tout le monde) maintenir ce que
ie dy: & si ie ne le pouoie mōstrer, estre
mis a mort, sans demander qu'on fist
aucun desplaisir a euesque, prestre ou
moine, combien que clairement ilz er
tent en la foy, & meinent le peuple en tes
nez

76
vices & erreurs. Vous declairez d'uz
ne belle sorte S. Paul, ou il parle de
l'institution de leuesque. Sil estoit ain
si comme vous dites quilz fussent dis
uers, ce qui ne peult estre : car assez le
mōstre la raison q̄ est a Tite. i. Pour
quoy auoir parle de l'estat de leuesque,
na parle du prestre, nest il pas aussi ne
cessaire comme des diacres : Il parle
comment et quelles doyuent estre les
femmes des euesques & des Diacres,
nestoit il point autāt necessaire de par
ler des prestres : Du trouuez vous
que le concil fut assemble a Milet, ou
a Philippes : Et si le cōcil fut assēble
a Philippes & que les euesques y fuss
sent venuz, ny auoit il point de pres
tres, q̄ S. Paul neust faict mētō de
ceulx, cōe des diacres : Mais vo⁹ par
lez a plaisir & sans Escripture. Il est
tout vray q̄l y a en Eglise de Dieu,
quand elle est comme estoit au cōmen
cemēt diuerses graces & dons, de scien
ce, sapiēce, de prophetie, des langues,
et declarations diuines, comme il est
escript. i. Corinthiens. 12. Et tout cecy
est pour seruir au corps de Christ, qui
sont

*Il me
donne en
l'eglise
de Dieu.*

sont les fideles, & ainsi Dieu a ordon-
ne, non point comme vous dites de-
grez de dignite & superiorite, comme il
est de present: ou Vng ignorant est con-
stitue sus Vng qui n'est pas tant igno-
rant comme luy: & Vng de mauuaise
vie sus Vng qui n'est si mal viuant co-
me l'autre, & tout ne sont que dignitez
& tiltres ambitieux. La ou Apostre,
pasteur, Euesque, ne sont que noms
de seruite. Et ainsi parauant Eglise
qui du tout de present est destruite et
desolee, sans Apostres, Euangelistes,
Prophetes, Pasteurs, Docteurs, La-
gues, parauant estoit entretenue & en-
doctrinee. Et y a eu de ges de bien, les
Apostres, Prophetes, bons Pasteurs
& Docteurs: de quoy a present euesqs
& prestres ne tiennent rien. Et vous
ne cõtreueuez vous point a to9 ceulx
qui ont escript: S. Ierosime n'a il poit
escript que leuesque & prestre sont Vne
mesme chose: En L'epistre a Tite dit:
Idem est ergo presbyter q̄ episcopus.
Le prestre donc est Vng mesme que le-
uesque. Et ne fault que ceulx qui se di-
sent de leglise, se veulent couvrir de sa
sainctete

*noms deffuncts
noms de seruite*

77
sainctete & doctrine des sainctz person
nages, desquelz ne tiennent rien, non
plus que Abraham et les Prophetes
qui ont este deuant les Juifz ne leur
seruent rien: mais sont a leur condem
natiō. Ainsi tant de gēs de bien, saictz
personnages, ne seruent a ceulx qui se
disent de leglise: lesquelz tous viuent
& enseignent autrement que les Apos
tres & bons seruiteurs de Dieu nont
enseigne ne tenu. Et suis esbahy com
ment on ose nommer les Apostres et
autres bons seruiteurs de Dieu, veu
quoy faict & dit tout le contraire.

Vo9 auez dict, que leuesque doit estre
mari dune femme: & est vray, comme
le S. Apostle le mostre. Maintenant
si aucun euesque estoit marie, tout ses
roit perdu, ce seroit la fin du monde:
mais sil a putains & macquereaux la
maison pleine, qui luy iouent finesse
lon nen fait que rire. Si le commande
mēt de Dieu est violē, cest peu de fait.
Si lon passe le commandement des
euesques ou du Pape en viandes ou
iours, tous cryent au feu. Parquoy
tous voyēt claiemēt Dieu estre mes
prise

prise & ses ordonnances : & ce que les
hommes ont commande estans hors
de la foy, comme L'apostre monstre.
1. Timothee. 4. estre garde estreictes-
ment : & Dieu est sonbz l'homme, & est
moins honnore & craint que l'homme.
Mais la condemnation tombera sur
ceulx qui ainsi se leuent contre Dieu
s'attribuans la puissance q'ls n'ont point.
Car mauldiet est celuy qui adiouste ou
diminue aux cōmandemens de Dieu
en sa parolle & ordonnance. Car ainsi
que parauant assez a este clairement
monstre apres Iesus, il est moins per-
mis & licite de bailler nouuelles ordō-
nances que apres Moysse ce que nostre
Seigneur a tant defendu : comment
Dieu assiste a leglise du Pape la lais-
sant en si grosse p'napisie & iniquite est
bien auengle qui ne le voit.

¶ Nostre Maistre auoir leu le
passage de S. Ierosme de Les-
uesque & du prestre dit.

L'estat de leuesque est autre que du pre-
stre & sont dignitez differentes. Et ne
fault que ceulx qui sont autremēt que
nostre Seigneur a commande qui par
aucune

79
aucune bōne raison changent & muēt
les ordonnances baillees par Iesus
Christ, quilz soyent maudictz comme
Vo⁹ dites. Car autrement il faudroit
que telle malediction & celle quest cons
tenue en L'apocalipse au dernier, de
ceulx qui adioustent ou diminuent de
ce qui est escript au liure, Vinst sur les
Apostres: Deu quilz ont change la for
me de baptizer laq̃lle nostre Seigneur
auoit baillee, leur disant: Allez donc
enseignez toutes gens, les baptizans
au nom du Pere & du filz & du S. Es
prit. Matthieu. 28. Le quilz nōt point
observee: mais ont baptize seulement
au nom de Iesus Christ. Actes. 2. 8.
Et sil a este loysible aux Apostres de
changer la forme du baptesme. Il est
bien loysible aux prelatz de leglise de
faire ordonnances & cōstitutions aus
si bien que aux Apostres de changer la
forme si euidentement, commandee
de Iesus, sans encourir la maledictiō
de Dieu. Du il fault que vous cōfess
sez q̃ les Apostres ont este maudictz:
qui seroit errer grandement.

Le Predicant.

f Si

Si pour affermer q̄sque chose & prou-
uer ne fault dire autre que il est ainsi,
Vous prouueriez que leuesque & le pres-
tre sont deu x sans Escripture & sans
rien. Vous auez ouy les passages de
L'escripture, & auez ce S. Ierosme que
Vo^r tenez vng des quatre Docteurs
approuuez: Mais tout ce ne Vous fait
rien. Vous amenez l'estat de leuesque,
duquel nest faicte mention aucune en
Toute L'escripture. Touchant ce
que Vous dites des Apostres, q̄lz ont
change la forme que nostre Seigneur
auoit baillée: Vous leur faictes tort.
Car ilz sont bien gardee. Et pleust a
Dieu que aisi quilz sont tenue, & tout
ce que nostre Seigneur a commande,
que de present fust garde. Car ilz nont
point crache sur ceulx q̄z baptizoyēt,
ne faict les adiuremens que le diable
sortist du corps des enfans, cōme son
fait maintenant contre Dieu & sa pa-
rolle/ les petis enfans innocens (des-
quelz nostre Seigneur a dict, laissez
Venir les enfans a moy & ne les engar-
dez de Venir, car a telz est le Royaume
des cieulx) nōt poit le diable au corps
mais

mais sont sainctz. 1. Corinthiens. 7. Et
les sainctz Apostres ny ont mis ne sel
ne huyte, mais deaue pure & nette ont
baptize, & en baptizât au nom de Je-
sus Christ, ilz ont baptize au nom du
pere: pourtât que celui qui n'ye le filz,
il na point le Pere. 1. Jehan. 2. Sem-
blablement qui confesse le filz, il a le
Pere, puis que le Pere est au filz, & q
Doit le filz, il Doit le Pere. Jehan. 13.
Ainsi qui dit le filz, & fait au nom du
filz, il dit & fait au nom du Pere. Sèm-
blablement personne ne peult dire Je-
sus Christ fors que par le S. Esprit
1. Corinthiens. 12. Parquoy baptizâs
au nom de Jesus, ilz ont baptize au
nom du Pere et du filz et du S. Es-
prit. Et ne fault parler des choses de
Dieu des sacremens, ainsi que les vni-
uersitez en parlent en leurs quatries-
mes des sentèces, que par la Vertu de
certaines parolles pferées sur la mas-
tiere requise avec intention, les pechez
sont pardonnez, le S. Esprit est donc
nettellement que celui qui changeroit
ces parolles, ou laisseroit aucunes dis-
celles qui sont de lessence (comme ilz
f 2 disent)

81
Baptize au
nom du
Pere.

dissent) le sacrement ne seroit donne,
ne la Vertu diceuy. Laquelle sentence
nest point Chrestienne ne des seruite's
de Dieu: mais payenne & dencheans
teurs & magiciens qui attribuēt leurs
follies a leurs signes & parolles, telle
ment que si aucune parolle ou signe y
fault, tout ne vault rien. Il nest pas
ainsi des choses de Leglise de Jesus.
Laquelle ne cōpte point les parolles
& les motz: mais sarreste a la sentence
& au sens ce que bien appert aux Apo
stres et Euangelistes, qui alleguent
les Prophetes & Moysse en autres pa
rolles & forme q̄lz nont parle, ne gar
dans point les parolles & motz, mais
le sens: et mesmes en recitant les pa
rolles que Jesus a dictes Vng les re
cite dune sorte et lautre de lautre. S.
Matthieu dit: que Jesus a dict: Beuz
uez de cecy tous. Car cest mon sang.
Matthieu. 26. & Luc. 22. dit: Le calis
ce est le nouueau testamēt en mō sang.
Et les prestres en leurs consecratiōs
q̄lz disent tant bas, ne disent ainsi que
aucun aye escript: mais ont parolz
les adionstces qui ne sōt en aucun des
Euanz

49
Euangelistes ne en la sainte Escrip-
pture. Et neantmoins selon leur do-
ctrine, si lon ne garde la forme que Je-
sus a baillee, le sacremēt ne vault riē.
Or ne scautroyent ilz mōstrer les pro-
pres & formelz motz que Jesus a dict.
Parquoy tout leur cas est incertain se-
lon leur doctrine: laquelle est toute cōs-
traire a la doctrine & obseruation des
Apostres: mais est vraye enchanterie
astreinte a lieu, a temps, a habitz, a si-
gnes, a torenmēs & mines, comme les
enchanteurs.

*Lequel est
substantiel de
la messe
par*

Notre Maistre.

Vous Voulez donc dire que les Apo-
stres ont garde la forme de baptizer
que Jesus a baillee. Je Vous demans
De si maintenant seroit loysible de bas-
ptizer ainsi, & si ceulx seroyent baptis-
zez qui seroyent ainsi baptizez au nom
de Jesus Christ. Respondez tost a ce
point & categoriquement.

Le Predicant.

Quand il ny auroit point de scandas-
le, il seroit loysible de baptizer ainsi.
Et quant est de ceulx qui sont baptis-
zez par le ministre, le vray baptesme
fi 3 ne gist

*en quel p
r bapty*

ne gist point en leaue et parolles. Car
tel baptesme est donne aux bds & aux
meschans estant Visible et exterieur:
mais le Bray baptesme gist en la foy
que Dieu donne, en L'esprit de J. sus
qui est done de Dieu. Et tel baptes
me n'est donne que aux esleuz & Brays
enfans de Dieu: duquel Jesus baptis
ze & non l'homme comme S. Iehan Ba
ptiste monstre. Matth. 4.

Nostre Maistre parlant au

Secretaire dit:

Escrivez celle proposition, escrivez la:
car elle est faulx. Et dit a Messieurs
de Berne: Messieurs qu'on enuoye ces
ste ppositio a Paris a Louain, & par
toutes les Vniuersitez, il ny a Vni
uersite qui ne la condamne come faulx
se erronee.

De changer la forme de baptizer que
nostre Seigneur a donnee, cest trop er
rer. Vo? Voulez changer la forme que
Jesus a donnee.

Le Predicant.

Ne vous eschauffez ainsi: monstrez par
la sainte Escripture qu'on faille. Car
de dire cela est faulx & erronee, & iuger
ainsi

ainsi magistralemēt comme Vous auez de coustume, il ny a si grosse beste qui ne puisse dire ceste proposition est faulse, erronee, impie, scandaleuse, faisant mal aux oreilles, & telz motz desquelz Vous Usez. Monstrez quen faisant comme les Apostres la ou il ny a point de scandale, quon face mal.

Et quant est des Vniuersitez, Messieurs de Berne s'arrestēt a la parolle de Dieu: & croypēt plus a icelle qua toutes les Vniuersitez, Voire qua ung Ange sil descēdoit du ciel, quād il proposeroit autre que la parolle de Dieu.

Nostre Maistre.

Vous faites bel honneur a Messieurs de Berne, quilz croypent plus a Vous qua toutes les Vniuersitez: Vous voyez magnifiez fort. Mais puis que Vous nauez donne la raison, pourquoy les Apostres ont baptize autrement que Jesus na commande: Je la diray, sil plaist souyr. Au commencement quon preschoit Leuangile, apres que nostre Seigneur monta es cieulx, le nom de Jesus estoit fort odieux et peu estime du monde. Et pourtant les Apostres

f 4 curée

poq^{ue} n^{ost}
qu^{and} les
apostres
ont baptiz^e
au nom
de J^{esu}s

eurent reuelation de changer la forme
de baptizer: affin que le nom de Iesus
fust receu en honneur, en ce qu'on bas
ptizoit en son nom. Mais maintenant
que le nom de Iesus est en honneur,
qui seroit autrement que baptizer en
la forme q̄ Iesus a baillee, il erreroit.

Le Predicant.

Du auez Vous entendement de dire
que iaye dict que Messieurs de Berne
croient plus a moy qua toutes les
Vniuersitez: Jay dict que Messieurs
croient plus a la parolle de Dieu qua
toutes les Vniuersitez. Et quil soit
ainsi, ien prens a tesmoing toute l'assi
stence, & Vous prie ne renuersez point
mes parolles. Quant est du songe &
de Voz reuelations controuuees, que
Vo? auez amenees, Vous ne le pour
riez monstrier par la sainte Escrip
ture: mais il fault que Vous retournez a
Vostre coustume qui est de remplir les
aureilles de resueries. Je ne dy point
qu'on peult baptizer comme les Apo
stres ont faict, pourtant que ie Vueil
le changer rien, ainsi que Vostre Pa
pe & toute Vostre eglise auez tout mis
serables

serablement change: mais ie le dy en
maintenant que les Apostres ont bien
fait: et faire comme ilz ont fait, ne
seroit point mal, garrant quil ny aye
scandale. Car la charite requiert qu'on
regarde de proffiter et edifier. Et aus
trement monstrez q les Apostres apēt
erre en cela, & quilz apēt mal fait: car
ie les prise plus & leur doctrine q tout
ce que vous pourriez dire: & les ensuy
ure & faire comme ilz ont fait ne pour
riez monstrez, que soit mal fait.

Pourtant quil estoit tard ce iour,
plus ne fut dispute: & fut arreste que le
lendemain a cause du marche, qu'on ne
disputeroit point. Le Lundy second de
feurier fut la purification.

Et le iour de S. Blaise troyesme
de feurier, le Jeaulier de Lucerne de
Geneue ayant entreprinse avec plus
sieurs de faire Vne grosse effusion de
sang, lesquelz luy faillirēt, ayant pro
pos de frapper & tuer des autres, tua
Vng paoure Chapelier dune mādofs
se, sans auoir aucunes parolles a luy.
Dont le taborn sonna, & par le moyē
de Messieurs de Berne & autres gens
f j de biē,

de bien, effusion de sang fut eultee.
Le Jeauliet fut prins & avec luy Vng
des seruiteurs de Leuesque, qui auoit
les lettres pour mettre Vng gouuern
neur en Geneue. Et fut la Ville en ar
mes iusques a ce que la iustice fust fai
cte de l'homicide, qui confessa auoir tue
mauuairement & meschamment le Lhas
pelier. Et en ces iours, furent faictz
les Syndiques: parquoy on ne fit ri
iusques au Marsdy dixiesme de fies
urier, ou Messieurs de Berne pours
tant qung autre Ambassadeur estoit
Venu au lieu dung qui sen estoit alle
ne firent que Venir deuant le conseil &
Nostre Maistre aussi. Et fut remis
au lendemain Mercredy Vnziesme de
feurier, la ou lon commēçoit de par
ler du Baptisme, en ce que le Predi
cant disoit quil ne failloit reprendre le
faict des Apostres, ne ceulx q seroyēt
comme eulx. Et nostre Maistre dis
soit, quil nestoit loysible de faire aus
trement que leglise faict. Sur quoy
Messieurs du conseil dirent: Touchez
les autres articles, comme de manger
de la chair. Et Nostre Maistre dit:
Messieurs

Messieurs ie scay bien que iamais nos
stre Seigneur na defendu de manger
la chair. Le que iay p̄sche, ie ne le pourz
rope maintenir par la sainte Escripture.
Je lay prins des Decretz et de
S. Thomas docteur approuue de no
stre ordre Je Vous prie y Vouloir as
voir de l'aduis : car iamais ie nentens
dy de blasmer personne. Le Predi
cant dist: cest bien tenir sa promesse, et
ce que Vous auez tant de foy dit, que
tout ce que Vo^r auez dit & presche, que
Vous le maintiendriez deuant tout le
monde par la sainte Escripture cons
tre tous iusques au feu maintenant
dites que ne le pourriez prouuer par la
sainte Escripture, ainsi quil est Bray.
Car la sainte Escripture parle tout
au contraire. Trop miculx Vauldroit
cheminer en la crainte de Dieu, et ne
proposer que ce que clairement est con
tenu en la parolle de Dieu, comme dit
S. Pierre. Qui parle, quil parle les
parolles de Dieu. 1. Pier. 4. Et com
me nostre Seigneur a commande de
prescher Leuangile, et denseigner ce
quil a commande. Marc. 16. Mats
thieu.

thieu. 28. et non point les Decretz et
Thomas.

Nostre Maistre pria les reuerces de
Messieurs de prendre tout en la meil-
leure part: car il n'estoit point le pre-
mier. Messieurs les Ambassa-
deurs dirent: Puis que nous auons
suffisamment prouue ce qu'auons mis
en auant (comme il appert tant par
les tesmoings que par sa confession)
nous demãdons iustice nous estre ad-
ministrée. Et dirent a nostre Maistre:
Vous disiez auoir presche purement
la parolle de Dieu & le S. Euangile:
mais Vous monstrez estre vng pres-
cheur de sôges, de Decretz & de Tho-
mas, qui n'auiez garde le commandes-
ment de nostre Seigneur Iesus.

La cause fut remise au lendemain
Jeuſdy douzième de feurier, ou com-
parurēt Messieurs les Ambassadeurs
continuãt leurs propos comme par-
auant. Et Nostre Maistre fut ad-
uise s'il Vouloit dire ne amener autre
chose en son affaire, lequel pria qu'on
luy fist iustice, disant quil estoit prest
de faire tout aisi quil plairait a Mes-
sieurs

31
sieurs du conseil en ordonner. Car ilz
estoyent gens de bien, & du tout se rez
mettoit a eulx, priant toutesfoys quil
fust de leur plaisir permettre que **Di**
menche prochain il peult prescher, quil
feroit en sorte que **Messieurs de Ber**
ne & tous auroyēt occasion de soy cons
tenter. **Messieurs** demandoient ses
lon leur commission iustice. Et fut la
cause remise au lendemain **Vendredy**
treziesme de feurier, ou comparurent
Messieurs les Ambassadeurs produi
sans les articles, respōses, confessiōs,
& les depositiōs des tesmoins & tout
ce qui a este dict & faict servant a leur
intention, demandans iustice. **Nostre**
Maistre aussi soy soubmettant a lors
donnance du conseil, priant quil peust
prescher **Dimenche**. **Messieurs les**
Syndics petit & grand conseil auoir
tout deu & ouy qui a este dict dūng co
ste & dautre, attēdue la soubmission de
nostre **Maistre**, & que le **Vicaire**, **Offi**
cial, & le conseil **Episcopal** ne sest vou
lu mesler dudict affaire. Affin quon ne
dict poit la **Ville** estre sans iustice: ont
ordonne que **Dimenche** prochain au
son

sō de la grosse cloche en l'eglise S. Pier-
 re a l'heure de Midy, Nostre Maistre
 au lieu quil a presche les articles sen-
 desdise ainsi q̄l a mal parle contre l'hō-
 neur de Dieu et contre l'excellence de
 Messieurs de Berne & to⁹ autres gēs,
 en mettant auant propos quil ne pou-
 uoit maintenir par la sainte Escrip-
 ture, & avec ce quil deust absenter la
 Ville de Geneue sās iamais soy trou-
 uer en icelle soubz peine de la vie reser-
 uant a eulx la congnoissance des des-
 pēs. Dequoy Messieurs les Ambassa-
 deurs demanderent le double de tout
 ce qui auoit este fait pour en informer
 Messieurs de Berne le⁹s superieurs.

Le Dimenche quinziesme de fē-
 urier nostre Maistre vint a S. Pier-
 re marchant fort distement: combien
 quil fust passe: & estre monte en chape-
 re, il commença de prescher. Lors fut
 fait vng grād bruiet, quil accomplist
 la sentence dōnee: mais il nen voulut
 rien faire. Et fut de la mene en prison.
 Mais Dieu mercy il na faulte de riē:
 car il est fort en la grace des Dames:
 cōme il a este tousiours, lesq̄lles ne luy
 laissent

93
laissent auoir faulte de rien. Et la fem
me du Jeaulier (q'ayme grādemēt Le
glise) luy fait tout seruire. Il est gras
& en bō point, nourrissant barbe, atten
dāt destre brieuement deliure, ce que
plusieurs desirēt. Nostre Seigneur luy
enuoye & a tous, ce qui est necessaire a
Vng chascun, & mette en tout bō ordre.

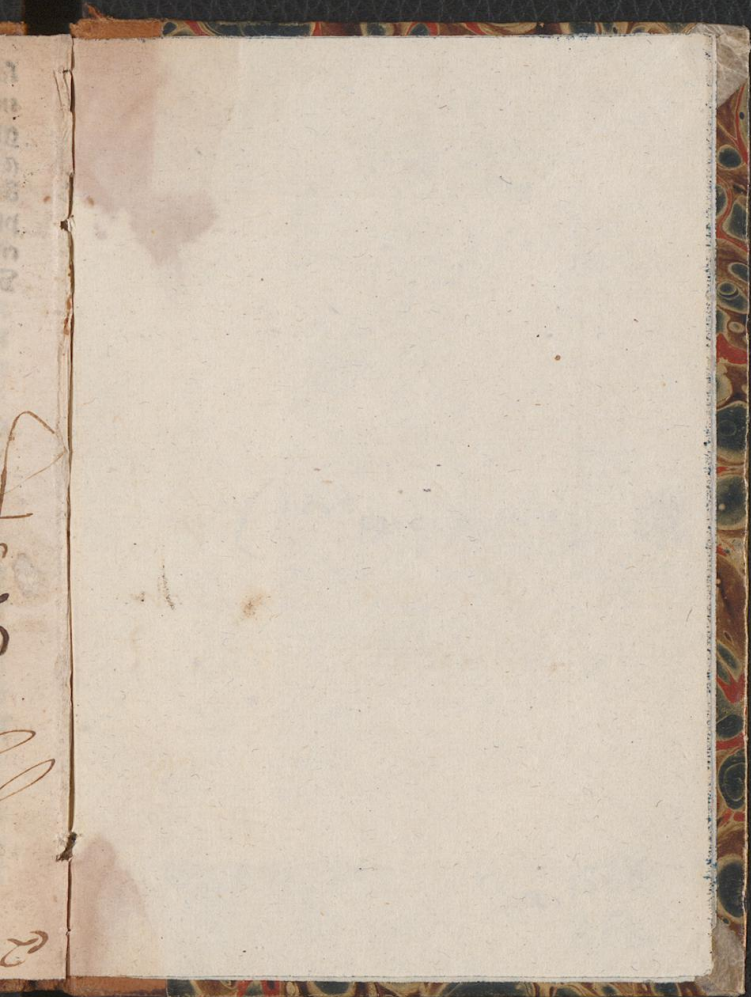
faisant fin a ce quen toute diliz
gence ay procure dauoir tout
ainsi que tout a este fait,
puāt nostre Seigneur
q' il vous doint ce
que desirez.

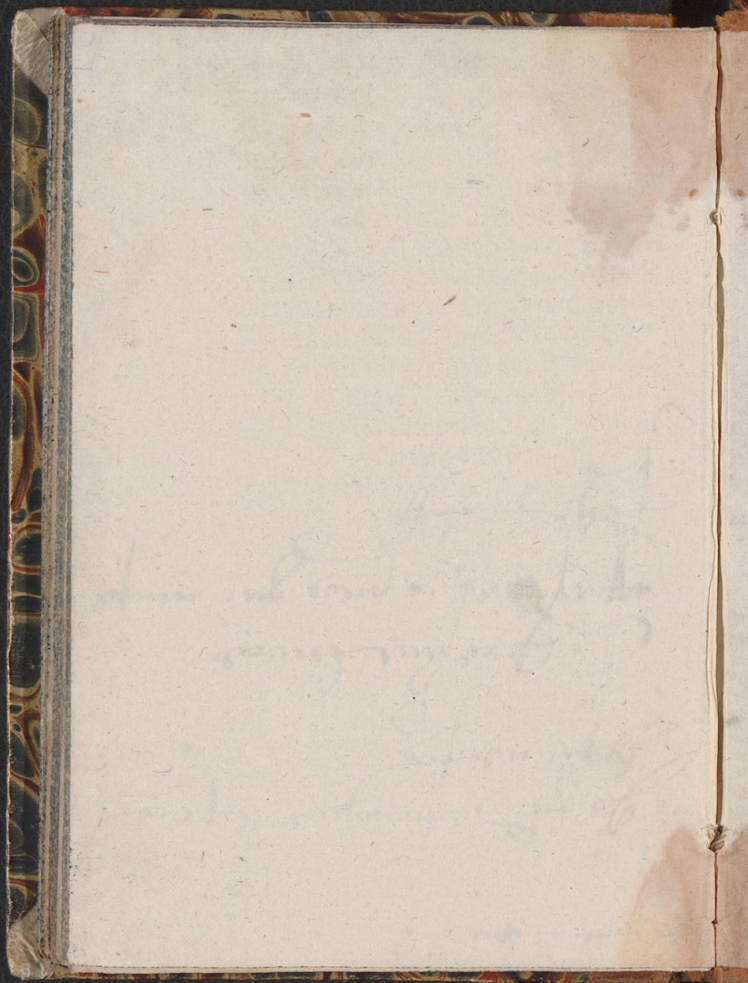
De Beneuc ce pres
mier Dauril.

1534.

[Faint handwritten text and a large red wax seal are visible below the printed text.]

Quant' ic timaguo a pua
sy l'uno for
Di Port' au l'uno
appax a mox qui m'apels
teyay l'ay





(1er exemplaire)

Ba. 1588
Rès

